

ABDELOUAFI LAFTIT RÉGULER LES VTC ET MODERNISER LES BUS, UN MUST !

deepseek

CHINA TAKE ON DEEPSEEK
MEDIA HAILS DEEPSEEK AS CHINA'S 'DARK HORSE' AI

21,226.08 NVDA
8,484.82 CHENING
16:41 BELL

Digital & Tech
DeepSeek : L'IA Chinoise
qui fait trembler Wall
Street

Breaking news
Quand le Parlement
européen tourne le dos
au Polisario



SCAN MEI
WWW.LODJ.MA
N°71: SEMAINE 04
JANVIER 2025

Last **24h** News

L'ODJ



TRUMP
DONALD TRUMP TO 86022

Donald **BREAKING NEWS**

**META PAYE CHER
POUR ENTERER LE CONFLIT
AVEC TRUMP**

@lodjmaroc

L'ODJ



AUTO-MOTO

**930 NOUVEAUX BUS : UN VENT
DE RENOUVEAU POUR LE TRANSPORT
URBAIN À CASABLANCA-SETTAT**

@lodjmaroc

L'ODJ



SPORT

**ABDELHAMID SABIRI REJOINT
AL TAAWOUN EN PRÉT JUSQU'À
LA FIN DE LA SAISON**

@lodjmaroc

L'ODJ



DIGITAL

**ELON MUSK ET VISA : UNE ALLIANCE
DES PAIEMENTS EN LIGNE AVEC
X MONEY**

@lodjmaroc

L'ODJ



PI
حزب الاستقلال
al-Koûûl al-Kroûûz al-Mah

2025 سنة التطوع

MAROC

**UN MAROC SOLIDAIRE :
L'ISTIQLAL LANCE L'ÈRE
DU BÉNÉVOLAT TOUT-TERRAIN !**

@lodjmaroc

L'ODJ

مؤسسة الدوحة لأفلام

DOHA FILM INSTITUTE

CULTURE

**LE MAROC PARMIS LES BÉNÉFICIAIRES
DES SUBVENTIONS DU DOHA FILM
INSTITUTE**

@lodjmaroc

SOMMAIRE

04 ÉDITO D'OUVERTURE

06 BREAKING NEWS

26 SANTÉ HEBDO

32 LIFESTYLE HEBDO

38 CULTURE HEBDO

44 DIGITAL HEBDO

48 SPORT HEBDO

WEEK

L'ODJ
L'OPINION DES JEUNES



Imprimerie Arrissala

L'ODJ I-WEEK N°71 JANVIER 2025

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN
ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR
NISRINE JAOUADI - AICHA BOUSKINE - SOUKAINA BENS Aid - MAMOUNE ACHARKI
KARIMA SKOUNTI - MAMADOU BILALY COULIBALY
INSÉRSION ARTICLES & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI
MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN
ALIMENTATION & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI
WEBDESIGNER / COUVERTURE : NADA DAHANE
DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN



LE LIRE C'EST BIEN,
L'ÉCOUTER C'EST
ENCORE MIEUX !

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma



ABDELOUAFI LAFTIT : RÉGULER LES VTC ET MODERNISER LES BUS, UN DÉFI DE TAILLE

Le ministre de l'Intérieur marocain, Abdelouafi Laftit, se retrouve au cœur de deux dossiers brûlants du transport urbain. Entre la régulation des VTC face à la colère des taxis traditionnels et la modernisation des bus dans des villes comme Fès, il tente de concilier innovation et équité. Ces réformes, ambitieuses mais délicates, pourraient transformer durablement le paysage des transports au Maroc.

Abdelouafi Laftit face aux défis du transport urbain : entre tensions des VTC et modernisation des bus

La question des tensions entre les taxis traditionnels et les opérateurs de VTC a été posée avec insistance lors d'une session parlementaire à la Chambre des conseillers. Abdelouafi Laftit a reconnu que le secteur du transport urbain est aujourd'hui confronté à une réalité incontournable : l'essor des applications de réservation de VTC, qui évoluent dans un vide juridique. Ces plateformes, bien qu'appréciées par une partie des citoyens pour leur praticité et leur modernité, sont perçues comme une concurrence déloyale par les chauffeurs de taxis traditionnels.

Le ministre a invité les parties prenantes à un dialogue constructif. « Il faut s'asseoir et échanger pour trouver une solution. Nous ne pouvons pas continuer ainsi », a-t-il déclaré. En soulignant l'importance d'intégrer les nouvelles technologies dans le paysage du transport urbain, Laftit a également annoncé qu'une étude approfondie est en cours pour réguler ce secteur. L'objectif est clair : légaliser les applications de VTC tout en garantissant une concurrence équitable et en répondant aux besoins des citoyens.

Cependant, cette régulation s'annonce complexe. D'un côté, les chauffeurs de taxis traditionnels exigent des protections contre ce qu'ils qualifient de "dérégulation sauvage". De l'autre, les opérateurs de VTC réclament une reconnaissance officielle pour exercer leur activité sans entraves. Pour Abdelouafi Laftit, la solution passera par un équilibre délicat entre innovation et respect des règles, afin de moderniser le secteur tout en apaisant les tensions.

Parallèlement à la question des VTC, le ministre de l'Intérieur a également abordé l'état préoccupant des bus dans plusieurs villes marocaines, notamment à Fès, où les transports publics sont souvent critiqués pour leur vétusté et leur inefficacité. Lors de son intervention, Abdelouafi Laftit a annoncé un programme ambitieux pour la période 2025-2029, visant à réformer en profondeur le transport urbain par bus.

Ce programme, doté d'un budget colossal de 11 milliards de dirhams, prévoit l'acquisition de 3.746 bus de haute gamme, dont 1.317 seront mis en service avant la fin de cette année. Ces nouveaux véhicules, qui s'inscrivent dans une vision durable et moderne, seront déployés dans des villes comme Fès, Marrakech, Tanger, Tétouan, Agadir et Benslimane. Le ministre a également insisté sur la séparation des fonctions d'investissement et d'exploitation : l'État se chargera de l'achat et de l'entretien des bus, tandis que leur gestion sera confiée à des entreprises privées.



Cette réforme marque une rupture avec les expériences précédentes, souvent critiquées pour leur manque de planification et leur incapacité à répondre aux besoins des usagers. À Fès en particulier, où les bus délabrés sont devenus un symbole des dysfonctionnements du transport public, cette initiative est perçue comme une bouffée d'air frais. En adoptant des méthodes modernes de suivi des contrats, telles que des plateformes numériques, le gouvernement espère garantir une qualité de service durable et adaptée aux attentes des citoyens.

Entre la régulation des VTC et la modernisation des bus, Abdelouafi Laftit s'attaque à deux défis majeurs du transport urbain au Maroc. Si la légalisation des applications de VTC pourrait offrir une alternative pratique et moderne aux citoyens, elle devra se faire sans marginaliser les taxis traditionnels, qui restent un pilier du transport public. De même, le renouvellement des bus dans des villes comme Fès représente une avancée significative, mais sa réussite dépendra de la mise en œuvre efficace des nouvelles politiques.

Ces deux dossiers illustrent une volonté de transformation profonde du secteur, mais ils nécessitent un équilibre entre innovation, régulation et prise en compte des réalités sociales. Abdelouafi Laftit, en tant que ministre de l'Intérieur, s'impose ainsi comme un acteur clé dans cette transition, où les attentes des citoyens et les résistances des acteurs traditionnels devront converger vers une solution commune.

Infrastructures : inauguration du Parc industriel de Marrakech à Tamansourt

La région de Marrakech-Safi a marqué une étape clé dans son développement industriel avec l'inauguration officielle du Parc industriel de la Cité ocre, situé à Tamansourt, dans la Préfecture de Marrakech.



930 nouveaux bus : Un vent de renouveau pour le transport urbain à Casablanca-Settat

Dans une région où la congestion routière et les infrastructures vieillissantes sont des problèmes récurrents, un projet ambitieux promet de transformer le paysage du transport urbain. La région de Casablanca-Settat s'apprête à accueillir 930 bus flambant neufs, fruit d'une convention de partenariat signée pour la période 2025-2029. Ce programme, financé en grande partie par le ministère de l'Intérieur avec un investissement colossal de 2,8 milliards de dirhams, vise non seulement à renouveler la flotte mais aussi à moderniser entièrement le réseau de transport.

Un nouveau souffle pour le transport public :

Ce projet dépasse largement le simple remplacement des véhicules. Il inclut des systèmes de billetterie intelligents, des panneaux d'information voyageurs en temps réel et des dispositifs sophistiqués pour gérer le trafic. Les arrêts de bus seront optimisés, tandis que des dépôts et centres de maintenance ultramodernes seront construits pour garantir une exploitation sans heurts. Le Conseil régional de Casablanca-Settat joue un rôle clé dans ce partenariat, contribuant à hauteur de 933 millions de dirhams.

Au-delà de la région concernée, cette initiative s'inscrit dans une stratégie nationale plus vaste. Le ministère de l'Intérieur a lancé une réforme massive visant à équiper 37 autorités délégantes à travers le Maroc avec plus de 3 700 nouveaux bus, pour un budget total de près de 11 milliards de dirhams. L'objectif est de rendre le service public de transport plus fiable, efficace et durable. Cette révolution dans le domaine du transport urbain promet d'améliorer considérablement la qualité de vie des citoyens, tout en renforçant le rôle des collectivités locales dans la gestion quotidienne des réseaux.



« RECONVERSION » d'Abderrafie Gueddali à Tanger à partir du 14 février

Faire dialoguer l'art et la conscience environnementale, telle est la devise de la nouvelle exposition annoncée par la galerie Tangéroise Dar D'Art. « RECONVERSION » de l'artiste plasticien engagé Abderrafie Gueddali, se tiendra du 14 février au 30 mars 2025 pour rappeler ce mix que nous croyons perdu dans une ère de surconsommation.



TAXIS ET VTC : LA FIN DES HOSTILITÉS APPROCHE ?

Depuis des années, la coexistence entre les taxis traditionnels et les véhicules de transport avec chauffeur (VTC) a été marquée par des tensions croissantes. Cependant, un vent de changement souffle sur le secteur du transport urbain au Maroc. Abdelouafi Laftit, ministre de l'Intérieur, a récemment annoncé une initiative visant à encadrer et légaliser les applications de réservation de transport. Cette annonce pourrait bien apporter une solution durable à un conflit qui a longtemps divisé les deux parties.

Vers une coexistence harmonieuse ?

Lors d'une séance tenue devant la Chambre des conseillers le mardi 28 janvier dernier, Laftit a souligné l'importance de trouver un terrain d'entente entre les différents acteurs du secteur. « Il est impératif que toutes les parties prenantes s'assoient autour de la table pour discuter et aboutir à une solution équitable », a-t-il déclaré avec fermeté. Cette démarche vise à mettre fin à une situation où les applications de réservation opèrent dans une zone grise, sans véritable statut légal.

Le ministre a également reconnu que ces plateformes numériques sont incontournables dans le paysage moderne. « Nous ne pouvons pas les ignorer ni les intégrer pleinement tant qu'elles ne disposent pas d'un cadre juridique clair », a-t-il ajouté. Pour répondre à cette nécessité, son département travaille activement à l'élaboration de mesures concrètes qui permettront aux citoyens de choisir librement leur mode de transport sans compromettre la sécurité ou la réglementation.

Cette avancée intervient alors que les chauffeurs de taxi traditionnel se plaignent d'une concurrence jugée déloyale. Ils estiment que les VTC bénéficient d'avantages indus en raison de leur absence de régulation stricte. En revanche, les opérateurs de VTC réclament depuis longtemps un statut légal qui leur permettrait de travailler sans crainte de sanctions. L'adoption de nouvelles lois pourrait donc offrir une solution équilibrée, favorisant une concurrence saine tout en protégeant les intérêts des consommateurs.



Ce tournant pourrait marquer un moment crucial dans l'évolution du transport urbain au Maroc. En donnant aux citoyens plus de choix et en instaurant des règles claires, le gouvernement espère améliorer la qualité et l'efficacité du service public de transport. Une fois mise en œuvre, cette réforme pourrait inspirer d'autres pays confrontés aux mêmes défis.

Rédigé par Mohamed Ait Bellahcen

“ Il est inacceptable de réaliser des marges bénéficiaires de 300% sur le marché pharmaceutique ”

**M. FOUZI LEKJAA, MINISTRE DÉLÉGUÉ CHARGÉ
DU BUDGET S'ATTAQUE AU BIG PHARMA**



DÉCALARATION DE LA SEMAINE

LE DÉBAT DES COMPÉTENCES CONSTITUTIONNELLES PARLEMENTAIRES

Le débat parlementaire marocain a récemment été marqué par une vive polémique concernant le respect des compétences constitutionnelles. Lors d'une session mensuelle de questions au gouvernement, tenue ce lundi, deux députés, représentant des partis d'opposition, ont été accusés de "violation de la Constitution" pour avoir abordé des sujets jugés hors du cadre des prérogatives du Parlement. Cette affaire a été portée devant la Commission d'éthique de la Chambre des représentants pour évaluation et prise de mesures éventuelles.

Une controverse parlementaire autour des compétences constitutionnelles au Maroc

Tout a commencé lorsque Rachid Talbi Alami, président de la Chambre des représentants, a interrompu les interventions de deux députés, à savoir Rim Chabat du parti JFD (Jabhat Al Quwa Al Dimocratia) et Mustapha Ibrahim, membre du Parti de la Justice et du Développement (PJD). La députée Rim Chabat avait critiqué l'état des transports publics à Fès, notamment les bus urbains, qu'elle a qualifiés de « ferraille roulante ». Elle s'est interrogée avec sarcasme : « Avec ces bus vétustes, allons-nous accueillir les touristes ? ». Ses propos visaient à dénoncer l'impact de cette situation sur l'image de la ville et, par extension, sur la politique touristique nationale.

Cependant, le président de la Chambre a rappelé que le transport urbain relève des compétences des collectivités territoriales, conformément aux articles 131 et 141 de la Constitution marocaine. Il a estimé que cette intervention constituait une transgression des prérogatives parlementaires, qui ne doivent pas empiéter sur celles des institutions locales.

De son côté, Mustapha Ibrahim a également été critiqué pour avoir présenté un inventaire des lois et décrets publiés dans le Bulletin officiel sous le mandat précédent, en réponse aux déclarations du chef du gouvernement actuel, Aziz Akhannouch. Ce dernier avait affirmé que son gouvernement avait dû repartir sur des bases limitées en matière de protection sociale. Ibrahim a réfuté ces propos en listant les réalisations législatives antérieures, ce qui a été perçu comme une déviation du thème principal de la session parlementaire, consacré aux grandes orientations de la politique touristique.

Cette controverse soulève des questions fondamentales sur le respect des compétences définies par la Constitution. Les articles 131 et 141 établissent clairement la répartition des responsabilités entre les différents niveaux de gouvernance, notamment entre l'État central et les collectivités territoriales. En intervenant sur des sujets relevant de ces dernières, les députés risquent de brouiller les frontières institutionnelles et de compromettre le fonctionnement harmonieux des institutions démocratiques.



Pour Rachid Talbi Alami, il s'agit avant tout de préserver la crédibilité et la discipline de l'institution parlementaire. « Personne, ni au gouvernement ni au Parlement, n'a le droit d'interférer dans la gestion des affaires locales », a-t-il déclaré, soulignant l'importance de respecter les règles constitutionnelles.

Cet incident reflète un climat tendu entre le gouvernement et l'opposition. Alors que le gouvernement d'Aziz Akhannouch fait face à des critiques croissantes sur des dossiers clés comme la protection sociale ou le développement touristique, l'opposition cherche à mettre en lumière ce qu'elle considère comme des lacunes dans la gestion actuelle.

Cependant, de telles confrontations risquent d'alimenter une perception négative de la classe politique auprès de l'opinion publique, qui pourrait y voir une perte de temps sur des débats procéduraires au détriment des enjeux de fond.

Par ailleurs, les critiques formulées par Rim Chabat sur l'état des transports publics à Fès mettent en lumière un problème réel qui affecte directement la qualité de vie des citoyens. Si la question dépasse les prérogatives du Parlement, elle reste néanmoins un sujet crucial pour les habitants de la ville, notamment dans un contexte où le tourisme est un secteur clé de l'économie locale.

Ce débat n'est pas sans rappeler des cas similaires survenus dans d'autres démocraties. Par exemple, en France, les élus locaux et nationaux doivent également naviguer entre des compétences clairement délimitées. Des conflits surviennent parfois lorsque des députés tentent de s'immiscer dans la gestion des affaires municipales. Ces situations mettent en évidence l'importance de mécanismes institutionnels solides pour éviter les chevauchements de responsabilités.

Cet incident parlementaire met en lumière la nécessité d'un équilibre entre discipline institutionnelle et liberté d'expression des élus. Si le respect des compétences constitutionnelles est essentiel pour garantir la stabilité et l'efficacité du système démocratique, il est tout aussi crucial de ne pas occulter les préoccupations réelles des citoyens. À court terme, cette affaire pourrait renforcer le rôle de la Commission d'éthique comme gardienne des bonnes pratiques parlementaires. À long terme, elle pose la question d'une meilleure coordination entre les différents niveaux de gouvernance pour répondre aux besoins des citoyens sans compromettre les principes constitutionnels.

Rédigé par Mamoune ACHARKI



Œufs hors de prix : les raisons d'une crise alimentaire

Les œufs, aliment incontournable des foyers marocains, connaissent une hausse de prix sans précédent. Sur les marchés du Royaume, le prix de la douzaine a grimpé de manière significative, atteignant parfois 20 dirhams, selon les observations de plusieurs médias.

Flambée des prix des œufs : les consommateurs crient à l'injustice

Plusieurs facteurs expliquent cette augmentation. Tout d'abord, le coût de production des œufs a considérablement augmenté en raison de la hausse des prix des matières premières, notamment les céréales utilisées pour nourrir les poules pondeuses. Ces céréales, souvent importées, subissent les fluctuations des marchés internationaux. De plus, les éleveurs font face à une augmentation des coûts liés à l'énergie et au transport, ce qui impacte directement les prix de vente.

Un autre facteur est la baisse de la production nationale. Certains éleveurs ont réduit leur activité en raison des pertes subies lors de la pandémie de Covid-19 et de la grippe aviaire, qui a touché plusieurs exploitations dans le Royaume. Cette réduction de l'offre, combinée à une demande toujours élevée, a contribué à l'envolée des prix.

Pour les consommateurs marocains, cette hausse est difficile à absorber, surtout dans un contexte où les prix des autres produits alimentaires augmentent également. Les associations de protection des consommateurs appellent les autorités à intervenir pour réguler le marché et soutenir les éleveurs afin de stabiliser les prix.



Certains experts proposent des solutions à court terme, comme l'importation temporaire d'œufs pour répondre à la demande, ou encore des subventions pour les éleveurs.

À long terme, une réforme structurelle du secteur avicole pourrait être envisagée pour réduire la dépendance aux importations et renforcer la résilience des producteurs locaux.

88e



Un rapport récent du Fonds monétaire arabe (FMA) a révélé un recul de la préparation du gouvernement marocain à l'intelligence artificielle, le classant au 88e rang mondial et au 11e rang arabe, avec une évaluation de 43,34 points, soulignant que le Maroc reste en dessous de la moyenne dans l'indice mondial de la numérisation.

LUTTE CONTRE LA ROUGEOLE EN MILIEU SCOLAIRE : UNE DIRECTIVE CONJOINTE POUR LIMITER LA PROPAGATION

Un plan d'éviction scolaire pour limiter la propagation des maladies infectieuses. Vaccination, hygiène et dépistage : les clés d'une prévention efficace en milieu scolaire. Une recrudescence inquiétante de la rougeole : les écoles en première ligne de la riposte

Face à la recrudescence des maladies infectieuses en milieu scolaire, le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Santé ont émis une directive conjointe instaurant une exclusion temporaire obligatoire des élèves atteints de maladies contagieuses, notamment la rougeole. Cette mesure vise à prévenir la propagation du virus au sein des établissements scolaires et des internats, où le risque de transmission est particulièrement élevé.

La circulaire impose aux directeurs des académies régionales d'appliquer des mesures préventives strictes en concertation avec les autorités sanitaires locales. Dès qu'un cas de rougeole est diagnostiqué, l'élève concerné devra être évincé temporairement de l'école, le temps de sa guérison, afin de limiter la contagion. Les parents seront informés des démarches médicales à suivre, notamment les examens cliniques et la vaccination si nécessaire.

Les directions régionales de la santé sont appelées à renforcer la vigilance épidémiologique en mobilisant les professionnels de la santé du secteur public et privé. Ces derniers seront chargés d'identifier rapidement les cas suspects, d'assurer le diagnostic médical, de prescrire l'éviction scolaire et de délivrer les certificats médicaux d'exclusion pour justifier l'absence de l'élève malade.

Consciente du rôle clé de la prévention, la circulaire met un accent particulier sur la sensibilisation des élèves et de leurs familles aux risques des maladies contagieuses et aux moyens de protection. Parmi les recommandations phares :

- Le respect strict des règles d'hygiène, notamment le lavage fréquent des mains et l'utilisation de mouchoirs en cas de toux ou d'éternuements.
- La vaccination obligatoire, qui demeure le moyen le plus efficace pour prévenir la rougeole et d'autres maladies virales.
- Le dépistage médical précoce, permettant de détecter les cas à risque et d'intervenir rapidement.

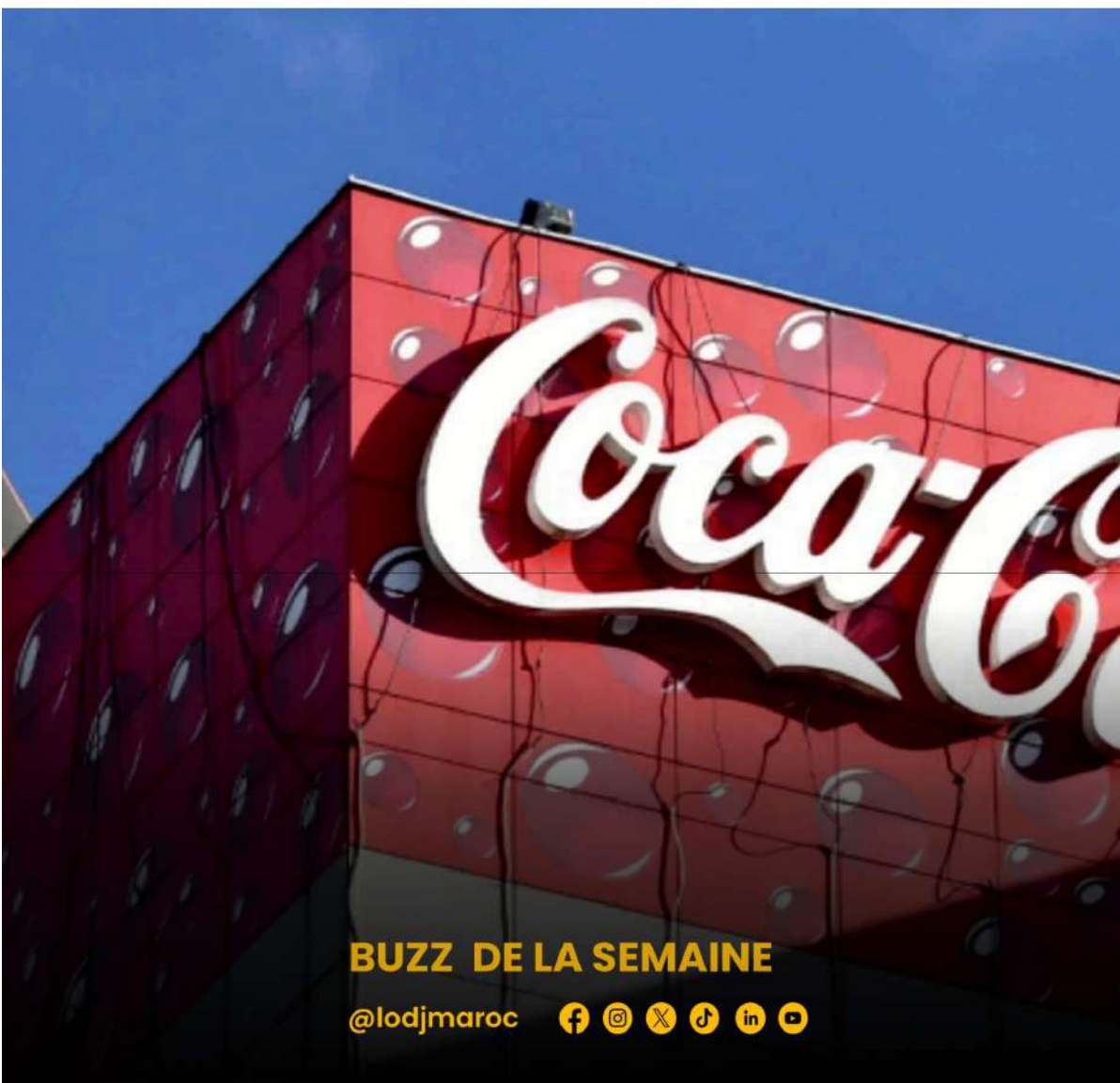


La décision des autorités intervient dans un contexte d'alerte sanitaire mondiale. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), une recrudescence des cas de rougeole a été observée ces derniers mois, entraînant une augmentation des complications graves et des décès, notamment chez les jeunes enfants et les personnes non vaccinées. Le Maroc n'est pas épargné par cette tendance, ce qui explique la mise en place de cette politique sanitaire renforcée dans les écoles.

La mise en œuvre de cette directive repose sur une étroite coordination entre les acteurs du système éducatif et sanitaire. Les écoles deviennent ainsi un maillon essentiel de la surveillance épidémiologique, permettant une détection rapide des foyers d'infection et une réaction immédiate pour limiter les contaminations.

Cette initiative conjointe du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de la Santé illustre une approche préventive et proactive face aux risques sanitaires en milieu scolaire. En instaurant un dispositif rigoureux de dépistage, d'exclusion et de sensibilisation, les autorités espèrent endiguer la propagation de la rougeole et d'autres maladies contagieuses, garantissant ainsi un environnement scolaire plus sûr pour tous.

Rappel massif de produits Coca-Cola en Europe pour une teneur trop élevée en chlorate



BUZZ DE LA SEMAINE

@lodjmaroc



LE MAROC EN 2025 : REMETTRE LE PAYS EN MARCHÉ

Remettre de l'ordre dans la vie politique et rehausser l'action du gouvernement : voici la clé de voûte pour remettre le pays en marche en 2025, dans un contexte de sécheresse durable et d'incertitudes des contingences de la géopolitique internationale !

Halte à l'immobilisme !

Sur le plan politique, il y a la question de la cohésion du gouvernement et la question de l'urgence absolue de garder le "cap" face aux défis qui pointent à l'horizon et surtout, les difficultés à gérer au quotidien.

Le RNI, parti du chef du gouvernement, semble d'ores et déjà se projeter sur les prochaines élections.

Et à un degré moindre, le PAM qui semble-t-il aurait l'ambition de commettre un coup politique en 2026 au nez et à la barbe de Aziz Akhannouch.

Une ambition certes légitime car il n'est inscrit nulle part que le poste de chef de gouvernement doit rester éternellement entre les mains du RNI, mais encore faut-il que le PAM ait les moyens de ses ambitions politiques !

Et Dieu seul sait, en ce qui concerne le RNI, comment et combien de moyens de l'État seront mis à contribution pour garder une majorité au parlement et permettre à Aziz Akhannouch de remplir pour un second mandat !?

Rappel à l'ordre !

A ce sujet, la récente sortie de Nizar Baraka le 11 janvier dernier a été un véritable clash de rappel à l'ordre, qui aurait pu, en principe, torpiller la relative cohésion du gouvernement ou faire voler en éclats l'homogénéité de la majorité.

Le patron de l'Istiqlal a ainsi, pointé du doigt certains chiffres avancés par le gouvernement et alerté sur le degré, en chute libre, de confiance des jeunes envers l'exécutif !

Sauf que le chef du gouvernement demeure impassible, imperturbable et carrément sourd à tous ceux et celles qui n'approuvent pas aveuglément sa manière de faire, qu'il n'explique d'ailleurs pratiquement jamais aux citoyens !

Ainsi, pour le RNI et le PAM lorgner vers les prochaines échéances législatives en mettant en sourdine ou en mode pause l'obligation de répondre aux préoccupations des populations n'est-ce pas la meilleure façon de perdre les prochaines élections !?



Le pays peut attendre !?

N'aurait-il pas été judicieux de tenter de tenir les promesses électorales et de concrétiser sérieusement certains engagements du gouvernement concernant l'état social et par exemple, les aides directes aux plus défavorisés !?

Tout se passe comme s'il fallait mettre entre parenthèses la sécheresse et ses conséquences, le coût de la vie sans cesse galopant et entre autres, le chômage et l'emploi des jeunes pour que ces messieurs et ces dames du RNI et du PAM se consacrent exclusivement aux élections comme si le pays pouvait attendre et les marocains ravalent leur amertume et ne plus rien attendre du gouvernement !

Remettre le pays en marche !

En fin d'année, il y aura la CAN 2025 qui constitue une incroyable vitrine pour le soft power du Royaume tant sur le continent que dans le monde entier, et espérons que rien ne viendra gâcher la fête, y compris la menace terroriste !

Et là, inutile de vous souligner que notre pays est très doué pour la réalisation de grands chantiers, et traîne le pas malheureusement pour des "petites affaires" au niveau local comme national..

N'en déplaise à ceux et celles qui sont, par populisme ou par conviction, estiment que le pouvoir d'achat d'une majorité de marocains demeure en comparaison laissé pour compte, et sont contre l'organisation d'événements comme le festival Mawazine, celui du

cinéma de Marrakech, les lignes de trains à grande vitesse, la CAN ou la Coupe du Monde 2030 , ces projets structurants vont profiter aux villes hôtes même s'il faut reconnaître qu'ils pourraient avoir de meilleures bénéfices avec une exploitation maximale et une optimisation tous azimuts.

Au contraire, ces projets servent de boussole et de feuille de route au moment où certains départements gouvernementaux traînent le pas et il reste juste à mettre en place des contrats- programme avec les régions avec des objectifs chiffrés afin d'atténuer les disparités territoriales et les inégalités spatiales et régionales !

Atténuer , et remettre le pays en marche pour qu'il n'y ait plus de Maroc à plusieurs vitesses et surtout pas de croissance ou de développement ne profitant pas au plus grand nombre de marocains..

Remettre le pays en marche, c'est exactement et absolument le cri de semonce lancé par Nizar Baraka.

Les politiciens qui sèment les graines du désespoir et de la résignation dans l'esprit des jeunes ne rendent aucun service ni au pays ni au peuple !

Trêve de politique contre-productive !

Les politiciens , sans scrupules qui sèment les graines du désespoir et de la résignation dans l'esprit des jeunes ne rendent aucun service ni au pays ni au peuple !

Sa Majesté en personne tape du poing sur la table lorsque certains dossiers traînent, lorsque certains responsables tergiversent et des décideurs tardent à se décider !

Et , en toute objectivité, vu le nombre de stations de traitement des eaux usées et celles de dessalement dont sera doté le Royaume, personne ne pourra dire que le patron de l'Istiqlal, ministre de l'équipement de surcroît, n'a pas rempli sa mission et fait sa part de travail.!

Allons , bon sang halte à l'immobilisme, à l'inertie et à toute politique contre-productive confortant les convictions des marocains résignés à ne plus rien attendre des gouvernants et à ne plus faire confiance aux promesses électorales !

Si vous voulez mon avis, si le taux d'abstention s'accroît, avec l'actuel mode de scrutin il y a de fortes chances de se retrouver avec une majorité pas très homogène !

Remettre de l'ordre dans la vie politique et rehausser l'action du gouvernement : voici la clé de voûte pour remettre le pays en marche en 2025 , dans un contexte de sécheresse durable et d'incertitudes des contingences de la géopolitique internationale !

Rédigé par Hafid FASSI FIHRI



LES MÉTIERS DE LA DATA, UNE JEUNESSE QUI SE VEUT ÊTRE DATA DRIVEN

Ce samedi, j'ai eu l'honneur de participer à la 3ème édition de la Journée Carrière organisée par l'AMGE Caravane au sein de l'emblématique Maison du Maroc à Paris. Cette rencontre a été une formidable opportunité d'échanger avec nos étudiants et jeunes diplômés installés en France.

Ce fut un événement riche, tant par son format interactif que par le lieu chargé d'histoire. La Maison du Maroc, qui a accueilli au fil des décennies de grandes figures ayant marqué l'histoire de notre pays, confère à ces échanges un caractère inspirant et mémorable.

Lors de mon intervention, j'ai abordé un sujet qui attire souvent la curiosité des jeunes étudiants : les métiers de la data. En effet, depuis une dizaine d'années, nous assistons à l'émergence rapide et continue de nombreuses professions liées au domaine de la data. Ces métiers, qui se situent à l'intersection de la tech et du business, répondent aux besoins croissants des organisations pour exploiter le potentiel immense de leurs data.

Pour appréhender pleinement ces métiers, il est essentiel de comprendre le cycle de vie des données au sein d'une organisation. Ce cycle se décompose généralement en trois étapes :

- 1: Ingestion / Collecte de données
- 2: Traitement et transformation des données
- 3: Analyse et valorisation des données

Nécessitant de ces étapes, des métiers spécifiques interviennent, chacun nécessitant des compétences bien définies.

Prenons l'exemple du Data Engineer. Souvent dans l'ombre, ce professionnel est pourtant un acteur clé des premières étapes du cycle de vie des données. Chargé de la collecte, du stockage et de la structuration des données, le data engineer est un véritable architecte. Ce métier exige une expertise approfondie en programmation, une forte capacité à résoudre des problèmes complexes, ainsi qu'une connaissance des environnements big data et des infrastructures cloud.

À l'autre extrémité du cycle, nous retrouvons le business analyst, un métier orienté vers l'analyse et la valorisation des données. Ce rôle est essentiel pour traduire les insights issus des données en recommandations stratégiques concrètes. Le business analyst agit comme un pont entre les équipes techniques et les décideurs. Son travail repose sur une compréhension fine des besoins métiers et une capacité à utiliser les outils analytiques pour générer de la valeur.

Les métiers de la data sont aujourd'hui au cœur de la transformation digitale des organisations. Ces métiers nécessitent de croiser des compétences techniques et stratégiques pour faire face aux enjeux contemporains.

Lors de cette journée, des participants m'ont interrogé sur la situation de l'écosystème data au Maroc et sur les perspectives d'emploi dans ce domaine.



Grâce à la vision éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste, le Royaume a élaboré une stratégie ambitieuse pour le numérique, visant à transformer durablement le paysage économique et technologique du royaume.

À l'horizon 2030, cette stratégie prévoit la création de 240 000 emplois directs dans le secteur numérique, avec une contribution estimée à 100 milliards de dirhams au PIB. Ces objectifs reflètent la volonté du Maroc de s'imposer comme un acteur majeur de la transformation digitale à l'échelle régionale et internationale.

Cependant, la réussite de cette stratégie repose sur deux éléments fondamentaux :

L'inclusion des talents marocains, qu'ils soient au Maroc ou à l'étranger, pour apporter leurs compétences et leur expertise.

La sensibilisation du tissu économique et politique à l'importance de la data et à son rôle stratégique dans les organisations. Ce changement de paradigme nécessite un engagement collectif et une réelle prise de conscience de la valeur des données comme levier de compétitivité et de création de valeur.

Il est de notre devoir, que nous soyons directement impliqués ou simplement concernés, de contribuer à l'instauration d'une véritable culture data. Nous devons nous mobiliser pour être à la hauteur des ambitions du Nouveau Modèle de Développement et des attentes légitimes de notre jeunesse, qui incarne l'avenir et le potentiel du Maroc.

Rédigé par Ibrahim HATIM

LES MÉTIERS DE LA DATA, UNE JEUNESSE QUI SE VEUT ÊTRE DATA DRIVEN



SCAN ME

CHRONIQUE VIDÉO

Quand le Parlement européen tourne le dos au Polisario

Ce mardi 28 janvier, une audition prévue au Parlement européen avec des membres du Polisario a été marquée par un boycott significatif de nombreux eurodéputés. Ce geste, perçu comme une prise de position claire, illustre un soutien croissant à la position marocaine sur la question du Sahara. Dans un contexte géopolitique où le Maroc consolide ses alliances internationales, ce boycott apparaît comme un signal fort : le Parlement européen ne souhaite pas offrir une tribune à un mouvement séparatiste contesté.

Boycott stratégique : le Sahara marocain au cœur des débats européens

Le Sahara marocain, reconnu comme partie intégrante du Royaume par de nombreux pays, reste un sujet de débat dans certaines instances internationales. Le Polisario, soutenu par l'Algérie, revendique l'indépendance de cette région stratégique. Cependant, la dynamique diplomatique récente a largement renforcé la position du Maroc, notamment grâce à la reconnaissance américaine, Française, Espagnol et Allemande de sa souveraineté en 2020 et au soutien accru de plusieurs États africains et arabes.

Dans ce contexte, la tenue d'une audition avec des membres du Polisario au Parlement européen a suscité une vive opposition. De nombreux eurodéputés ont dénoncé cette rencontre comme une tentative de légitimer un mouvement qu'ils considèrent illégitime et non représentatif. « Participer à cette audition serait cautionner une organisation qui agit en dehors du cadre des Nations Unies », a affirmé un député européen.

Le boycott de cette audition constitue un acte symbolique fort. Il démontre que la position marocaine gagne du terrain au sein des institutions européennes, notamment grâce à la solidité des partenariats économiques et stratégiques entre Rabat et Bruxelles. Les accords commerciaux entre le Maroc et l'Union européenne, qui incluent explicitement le Sahara marocain, sont régulièrement validés par une large majorité au Parlement européen, malgré les tentatives répétées du Polisario de les contester devant les tribunaux européens.

Pour le Maroc, ces accords ne se limitent pas à des enjeux économiques. Ils représentent une reconnaissance implicite de sa souveraineté sur le Sahara et un soutien à sa vision d'autonomie sous souveraineté marocaine, une solution qualifiée de « sérieuse et crédible » par les Nations unies.



Si ce boycott renforce la position du Maroc, il met également en lumière les divisions au sein du Parlement européen. Certains groupes politiques, notamment les Verts et certains membres de la gauche radicale, continuent de plaider pour une approche plus neutre ou favorable au Polisario. Cependant, leur influence reste limitée face à l'appui croissant dont bénéficie le Maroc.

Cette dynamique s'inscrit dans une stratégie marocaine plus large, fondée sur la diplomatie économique et la coopération sécuritaire. En investissant dans le développement du Sahara et en renforçant ses partenariats avec l'Union européenne, le Royaume a su convaincre de nombreux décideurs européens de la pertinence de sa position.

Le Sahara marocain est une région clé pour le développement économique du Royaume. Les ressources naturelles, notamment en phosphates et en zones de pêche, constituent un levier important pour les relations commerciales entre le Maroc et l'Union européenne.

En intégrant ces ressources dans les accords bilatéraux, Rabat a consolidé son rôle de partenaire stratégique pour Bruxelles.

Ce boycott peut donc être interprété comme une volonté des eurodéputés de préserver ces partenariats stratégiques. Il envoie également un message clair au Polisario et à ses soutiens : le Parlement européen ne cautionnera pas les tentatives de déstabilisation des relations maroco-européennes.

Ce succès diplomatique marocain n'est pas isolé, le Maroc a su s'imposer comme un acteur clé en Afrique et dans le monde arabe, notamment grâce à sa politique proactive et à son rôle dans la lutte contre le terrorisme. Contrairement à d'autres conflits territoriaux, comme celui de la Crimée ou du Haut-Karabakh, le Maroc bénéficie d'un soutien croissant, renforcé par sa stabilité politique et son engagement en faveur du développement durable.

Le boycott des eurodéputés face au Polisario constitue une nouvelle victoire pour le Maroc dans sa lutte diplomatique pour la reconnaissance de sa souveraineté sur son Sahara. Cet acte symbolique renforce les liens entre Rabat et l'UE, tout en isolant davantage le Polisario sur la scène internationale. Une dynamique qui devrait consolider les partenariats économiques et politiques entre le Maroc et ses alliés. Elle pourrait ouvrir la voie à une résolution durable du conflit, basée sur l'autonomie sous souveraineté marocaine, une solution de plus en plus acceptée par la communauté internationale.



MAROC VS ALGÉRIE : LA GUERRE DES GAZODUCS QUI REDÉFINIT L'ÉCHIQUIER ÉNERGÉTIQUE AFRICAIN ET MONDIAL

Depuis plusieurs décennies, l'Afrique du Nord est au cœur des flux énergétiques mondiaux, et la rivalité entre le Maroc et l'Algérie dans le domaine du gaz naturel cristallise les enjeux stratégiques régionaux. La compétition autour des gazoducs illustre à la fois les opportunités et les défis d'une coopération énergétique africaine, mais elle s'inscrit également dans une transition énergétique mondiale où le Maroc entend jouer un rôle clé grâce à l'hydrogène vert.

Forces et faiblesses des projets de gazoducs en Algérie et au Maroc

L'Algérie, premier exportateur de gaz naturel en Afrique, détient des réserves prouvées estimées à 159 trillions de pieds cubes (TPC), plaçant le pays au 10^e rang mondial. Son réseau de gazoducs est dominé par deux projets majeurs :

- Le Transmed (vers l'Italie via la Tunisie), avec une capacité de 30 milliards de mètres cubes par an (bcm/an), constitue un pilier stratégique pour les exportations algériennes.
- Le Medgaz (vers l'Espagne), récemment renforcé, peut transporter jusqu'à 10 bcm/an.

Cependant, ces infrastructures, bien que robustes, présentent des faiblesses. La dépendance excessive aux marchés européens, qui évoluent vers la décarbonation, et les tensions géopolitiques, notamment en Ukraine et moyen orient, posent des risques. La rupture en 2021 du contrat du gazoduc Maghreb-Europe (GME) a montré la fragilité de cette stratégie.

Du côté marocain, le projet Nigéria-Maroc (NMGP), envisagé sur une longueur de 5 600 km, se présente comme un projet phare. Reliant 13 pays africains avant d'atteindre l'Europe, ce gazoduc vise à transporter 5 à 8 bcm/an. Sa force réside dans sa dimension panafricaine, intégrant des économies émergentes tout en favorisant une collaboration Sud-Sud. Toutefois, son coût estimé à 25 milliards de dollars et sa complexité technique (traversée de zones maritimes et terrestres instables) en font un projet risqué à financer et à réaliser.

Le parcours des gazoducs : un enjeu géographique et stratégique

TSGP : Le Trans-Saharan Gas Pipeline

Le TSGP, soutenu par l'Algérie, est un projet ambitieux de 4 128 km visant à relier les champs gaziers du Nigéria à l'Algérie, puis à l'Europe.

- Parcours : Le gazoduc commence dans le delta du Niger, au sud du Nigéria, traverse le Niger sur plus de 800 km, puis rejoint l'Algérie via les vastes zones sahariennes. De là, il se connecte aux réseaux de gazoducs existants, notamment le Medgaz et le Transmed, pour exporter vers l'Europe.



- Capacité : Prévu pour transporter jusqu'à 30 bcm/an, le TSGP pourrait jouer un rôle clé dans la diversification des approvisionnements européens.
- Défis : Le parcours traverse des régions politiquement instables, notamment dans le Sahel, avec des risques de sécurité importants, ce qui présente un risque majeur pour les investisseurs internationaux.

NMGP : Le Nigeria-Morocco Gas Pipeline

Le NMGP, porté par le Maroc, est encore plus ambitieux, avec une longueur estimée à 5 600 km, en grande partie sous-marine.

- Parcours : Ce gazoduc débute également dans le delta du Niger, longe la côte atlantique en traversant 13 pays africains (dont le Bénin, le Togo, le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, et la Mauritanie), avant d'atteindre le Maroc. De là, il pourrait être connecté au réseau européen via l'Espagne.
- Capacité : Prévu pour transporter 5 à 8 bcm/an, ce gazoduc vise non seulement à exporter du gaz vers l'Europe, mais aussi à alimenter les pays africains en énergie.

- **Défis** : Les obstacles incluent des coûts élevés (estimés à 25 milliards de dollars), la construction en eaux profondes et les enjeux politiques dans les pays traversés. Ces défis restent menables s'il y a une volonté d'investissement des européens.

Les intérêts géopolitiques et économiques pour le Maroc et l'Algérie

Pour l'Algérie, l'exportation de gaz est un levier économique crucial : les hydrocarbures représentent 93% des recettes d'exportation et 40% du PIB. Maintenir son influence en Europe tout en sécurisant de nouveaux débouchés en Afrique est essentiel. Le TSGP, avec sa capacité à alimenter directement les marchés européens, est stratégique pour renforcer la position dominante de l'Algérie.

Le Maroc, quant à lui, a positionné le NMGP comme un projet géopolitique de premier plan. En devenant un hub énergétique reliant l'Afrique subsaharienne à l'Europe, le Maroc renforcerait son rôle stratégique et attirerait des investissements massifs. En outre, ce projet soutiendrait le développement économique de l'Afrique de l'Ouest, en sécurisant l'accès à l'énergie pour plus de 400 millions d'habitants dans la région.

En parallèle à la stratégie gazière, le Maroc se positionne comme un futur acteur mondial de la production d'hydrogène vert, en capitalisant sur son potentiel énergétique renouvelable. Le pays bénéficie d'une capacité solaire et éolienne immense, essentielle pour produire de l'hydrogène par électrolyse de l'eau.

Cependant, la production d'hydrogène à grande échelle nécessite un apport de gaz naturel. Pourquoi ? Le gaz naturel peut être utilisé comme source d'énergie de transition pour alimenter les centrales électriques hybrides et soutenir les phases initiales de la production, avant que l'infrastructure renouvelable ne prenne totalement le relais.

Le gazoduc NMGP jouerait donc un double rôle :

1. Fournir les ressources nécessaires pour alimenter les industries émergentes d'hydrogène.
2. Permettre l'exportation d'hydrogène et de ses dérivés (comme l'ammoniac vert) via les infrastructures européennes connectées.

Une complexité technique à plusieurs niveaux

Les deux projets présentent des défis techniques significatifs.

- En Algérie, l'entretien des infrastructures vieillissantes, notamment du Transmed, nécessite des investissements importants. Le TSGP doit également faire face aux risques de sécurité dans le Sahel, une région en proie à des conflits armés et à l'instabilité politique.
- Le NMGP marocain, lui, pose des défis de taille. La traversée des eaux profondes de l'Atlantique nécessite des technologies avancées et coûteuses. Par ailleurs, l'instabilité politique dans certains pays traversés (comme le Nigéria) pourrait ralentir sa construction.

Retour sur investissement et collaboration Sud-Sud : un impératif africain

La collaboration énergétique panafricaine est essentielle pour accélérer le développement économique du continent. Le gazoduc NMGP pourrait générer des revenus annuels estimés à 2 milliards de dollars pour les pays traversés, tout en créant des milliers d'emplois locaux. De même, des infrastructures gazières intégrées réduiraient la dépendance des économies africaines aux importations de carburants.

Cependant, le retour sur investissement dépendra de plusieurs piliers stratégiques :

- **Création de valeur économique** : En plus des revenus tirés du transit gazier, l'intégration de la production d'hydrogène permettrait d'attirer des investissements étrangers directs (IED) estimés à plusieurs milliards de dollars, notamment de l'Union européenne, à la recherche de nouveaux partenaires énergétiques.
- **Développement industriel** : La création de hubs industriels autour de l'hydrogène pourrait générer des milliers d'emplois dans des secteurs stratégiques (infrastructures, ingénierie, exportation d'énergie).
- **Rentabilité à long terme** : Alors que la demande mondiale en hydrogène pourrait atteindre 660 millions de tonnes d'ici 2050 (selon l'Agence Internationale de l'Énergie), le Maroc bénéficierait d'une position stratégique pour répondre à cette demande, grâce à des coûts de production compétitifs.

Conclusion : une bataille de leadership énergétique en mutation

La guerre des gazoducs entre le Maroc et l'Algérie dépasse les simples enjeux économiques à court terme. Elle reflète des visions divergentes de l'avenir énergétique du continent. Alors que l'Algérie s'appuie sur ses exportations traditionnelles de gaz, le Maroc se projette vers une économie énergétique intégrée, en combinant gaz naturel et hydrogène vert.

L'avenir de cette compétition dépendra de la capacité des deux pays à mobiliser des financements, garantir la stabilité régionale et anticiper les transformations du marché mondial de l'énergie. Dans ce contexte, le NMGP apparaît comme un projet à double vocation : répondre aux besoins énergétiques immédiats tout en ouvrant la voie à une transition énergétique africaine inclusive et durable.

Rédigé par Par Saad Fauzi



CENTRE « IKLYLE RABAT » : CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA CULTURE AFRICAINE 2025



REPORTAGE DE LA SEMAINE



SCAN ME

DEEPSEEK : L'IA CHINOISE QUI FAIT TREMBLER WALL STREET

Dans un monde où la technologie évolue à une vitesse fulgurante, un nouveau joueur fait son apparition sur la scène de l'intelligence artificielle : DeepSeek. Cette application chinoise, dont le nom évoque une recherche approfondie, est en train de redéfinir les standards du secteur. En à peine quelques jours, DeepSeek a connu un succès retentissant tant en Europe qu'en Amérique, attirant l'attention des investisseurs et des consommateurs. Avec des fonctionnalités similaires à celles de l'emblématique ChatGPT, mais à un coût nettement inférieur, DeepSeek bouscule l'équilibre du marché technologique, provoquant des remous au sein de la bourse de New York.

DeepSeek ébranle les géants technologiques

Les conséquences de cette montée en puissance sont frappantes. De grandes entreprises technologiques, notamment américaines et japonaises, ont vu leurs valeurs chuter de manière alarmante. Par exemple, la société Nvidia a perdu environ 590 milliards de dollars, soit une diminution de 16 % de sa valeur boursière. Ce déclin met en lumière la vulnérabilité des géants de la tech face à la concurrence émergente, en particulier celle provenant de Chine, où l'innovation technologique est soutenue par des investissements massifs.

Face à cette situation, Donald Trump, récemment réélu, a lancé un appel à l'action. Il a exhorté les entreprises américaines à se mobiliser pour contrer cette menace chinoise. Le président avait précédemment annoncé un plan d'investissement de plus de 500 milliards de dollars dans l'intelligence artificielle, visant à renforcer les capacités des entreprises américaines et japonaises.



Ce contexte souligne l'urgence pour les acteurs du marché de s'adapter et d'innover afin de rester compétitifs dans cette nouvelle ère dominée par l'intelligence artificielle.

ROUGEOLE : UN MALENTENDU PROVOQUE UNE CONFUSION CHEZ LES PARENTS D'ÉLÈVES

UN MALENTENDU A CONDUIT CERTAINS PARENTS D'ÉLÈVES À CROIRE QUE LA QUARANTAINE IMPOSÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ CONCERNAIT TOUS LES ÉLÈVES, RETARDANT AINSI LA REPRISE SCOLAIRE. EN RÉALITÉ, SEULES LES ÉLÈVES ATTEINTS PAR LA ROUGEOLE SONT CONCERNÉS PAR CETTE MESURE.



OÙ EN SOMMES-NOUS AVEC LA PALESTINE SUR LE SAHARA ?

Qui peut dire que le Maroc, sous Hassan II et sous Mohammed VI, a négligé ou ignoré la question palestinienne ? Aucune personne sensée ne saurait ni même pourrait soutenir cette idée. Le Maroc, Etat et peuple, à travers différentes actions et de nombreuses déclinaisons, ont toujours porté la question palestinienne et soutenu leurs intérêts. Parfois même au détriment des intérêts nationaux (comme en 1973). Mais il est des moments où les choses doivent être clarifiées.

A chaque crise qui naît au Proche-Orient autour de la question palestinienne, le Maroc prend position, entreprend des actions, multiplie les interventions, n'hésite devant aucune implication. Et Rabat ne fait pas exception aujourd'hui, face au massacre auquel le monde entier assiste. Mais il se trouvera toujours des Marocains, beaucoup de Marocains, qui penseront que nous n'en faisons pas assez, que nous devons « dénormaliser », que nous devons cesser tout contact avec « l'entité sioniste », appellation en vogue (et juste) d'Israël, ...

Que quelqu'un ose penser autre chose et le voilà taxé d'ennemi, de félon, de traître, et parfois même, les exaltés n'hésitent pas à accuser d'apostasie tout individu qui n'insulterait pas Israël. Oui, certes, l'Etat hébreu est aujourd'hui, sous la conduite de Netanyahu et de ses complices, coupable d'assassinats de masse, de destruction de très grande ampleur ; oui certes, l'Etat hébreu dirigé par des meurtriers revendiqués et assumés, est infréquentable. Et le Maroc ne le fréquente pas, ayant signé un Accord tripartite sous l'égide américaine en 2020, qu'il a gelé par la suite, dans l'attente de la clarification des choses et de l'émergence d'un gouvernement moins radical, moins fondamentaliste, moins expansionniste, moins exterminateur.

Personne de sensé ne peut traiter avec Netanyahu, Smotrich, Gallant, Ben Gvir et autres assassins que même l'Europe, pourtant si permissive, refuse de recevoir. Et le Maroc ne fait pas exception. Mais il est de notre intérêt d'affermir nos relations avec le monde entier, Israël compris, quand un changement interviendra au sein de sa direction. La politique, la diplomatie, n'ont jamais été affaires de cœur ou de sentiments, mais d'intérêts et encore d'intérêts. Et le Maroc, là encore, ne fait pas exception.

Mais, chers amis marocains défenseurs de la Palestine, comme tout le monde, que fait-on de cette phrase devenue fameuse : « Le dossier du Sahara est le prisme à travers lequel le Maroc considère son environnement international. C'est aussi clairement et simplement l'aune qui mesure la sincérité des amitiés et l'efficacité des partenariats qu'il établit » ? Pourquoi ce qui a été valable pour la France, l'Allemagne, l'Espagne et d'autres, avec le résultat qu'on sait, ne s'appliquerait-il pas à la Palestine et à ses dirigeants ?



L'Autorité palestinienne ou le Hamas, qui ont leurs entrées au Maroc, se jouent de cette question, selon qu'ils soient à Alger ou Rabat, selon qu'ils devisent avec des Algériens et affidés ou avec le Maroc et ses alliés. Une fois, le Sahara est marocain, une autre il ne l'est plus, avant de le redevenir, puis de ne plus l'être. La compassion pour un peuple meurtri est une chose, la clarté avec ses dirigeants en est une autre.

Comme l'Espagne, comme la France, comme l'Allemagne, comme le Ghana, comme le Panama, il appartient aux Palestiniens officiels de se prononcer, une fois pour toutes, clairement, explicitement, solennellement, définitivement.

Au lieu de cela, et face à un Maroc qui se déclare inconditionnellement favorable à l'Etat palestinien, les dirigeants de l'Autorité et du Hamas louvoient et leur peuple, même avant le massacre actuel, est largement indifférent à l'intégrité territoriale du royaume.

Le Maroc a déclaré qu'avec la question du Sahara, la Palestine est l'autre priorité de la diplomatie marocaine. Cela signifie que Rabat se bat pour la création d'un Etat palestinien, mais cela ne signifie aucunement de rompre avec Israël, alors même que les Palestiniens entretiennent des relations et nourrissent des contacts avec l'Etat hébreu.

lors, quand Abdelilah Benkirane excommunie et qualifie de traîtres ceux qui ne soutiennent pas assez à ses yeux la cause palestinienne, quand les gars d'al Adl wal Ihsane et leurs improbables amis d'Annahj se dressent contre la normalisation et ostracisent à tour de bras ceux qui ne pensent pas comme eux, ils devraient revenir à de meilleurs sentiments en replaçant leur curseur. Oui, le Maroc c'est Taza et Gaza, mais Taza avant Gaza. Et si, pour tous ces gens qui chevauchent cette question palestinienne pour régler des différends intérieurs ou antérieurs, Gaza passe avant Taza, rien ne les empêche d'y aller. Ils seraient conséquents avec eux-mêmes, mais ont-ils ce courage ? Ont-ils même, simplement, cette envie !?

Et même au sein de la classe politique, il ne faut pas oublier le « prisme ». Parmi nos partis, seul le PPS de Nabil Benbadallah a le cran et la sincérité de questionner clairement et par écrit les Palestiniens sur la sinuosité, la volatilité de leur position concernant le Sahara. Les autres partis brillent par leur silence ou leur extrême prudence face à l'inconstance des Palestiniens concernant notre cause à nous. Et les vidéos sur les réseaux se multiplient, de jeunes et moins jeunes Marocains qui annoncent leur colère contre cette Autorité palestinienne qui ne joue pas franc-jeu avec le Maroc et qui déclarent leur stricte priorisation de l'affaire nationale du Sahara.

Nous ne sommes ni Palestiniens, comme le crie tout le monde, ni Israéliens, comme le suggèrent certains, nous sommes Marocains, simplement mais uniquement Marocains, défendant les causes justes certes, mais après notre juste cause. Intaha Ikalame !

Rédigé par Aziz Boucetta



GAZA À LA CARTE : QUAND TRUMP VEUT DÉPLACER UNE POPULATION ENTIÈRE

Donald Trump propose de déplacer les Palestiniens de Gaza vers l'Égypte et la Jordanie pour une paix durable. Une proposition baroque qui ignore les réalités historiques et humaines du conflit israélo-palestinien. Un projet controversé qui pourrait redéfinir les équilibres géopolitiques au Moyen-Orient.

Une idée : abracadabrante, anormale, baroque, biscornue, curieuse, déconcertante, pas drôle, étonnante, étrange, extraordinaire, insolite, paradoxale, singulière, spéciale, stupéfiante, surprenante.

Dans une déclaration qui a laissé le monde perplexe, le président américain Donald Trump a proposé une solution aussi déroutante qu'inédite pour la bande de Gaza : déplacer les Palestiniens vers d'autres territoires, en l'occurrence l'Égypte et la Jordanie, et construire des logements "à un autre endroit" pour qu'ils puissent "vivre en paix pour une fois".

Trump a comparé Gaza à un "site de démolition" après des mois de conflit avec Israël, affirmant que "quelque chose doit se passer" face à une situation qu'il juge insoutenable. Selon lui, ce déplacement pourrait être "temporaire ou à long terme", laissant entrevoir une approche qui semble ignorer les enjeux historiques et politiques du conflit israélo-palestinien.

Le président américain a indiqué avoir discuté de cette idée avec le roi Abdallah II de Jordanie et prévoyait de consulter le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi. "J'aimerais que l'Égypte et la Jordanie accueillent des gens", a-t-il affirmé, en évoquant un projet visant à collaborer avec des nations arabes pour trouver une issue à la crise.

Cette proposition, jugée par beaucoup comme baroque et paradoxale, suscite de nombreuses interrogations : peut-on réellement résoudre un conflit en délocalisant des populations ? Si cette initiative est présentée comme une tentative audacieuse pour rétablir la paix, elle reflète une vision simpliste et controversée d'un problème enraciné dans des décennies de luttes.

L'idée de déplacer un million et demi de Palestiniens soulève des préoccupations majeures, tant sur le plan humain que géopolitique. Les réactions internationales devraient suivre, oscillant entre scepticisme, consternation et critiques acerbes.



« La Jordanie est pour les Jordaniens, et la Palestine est pour les Palestiniens »

La proposition du président américain Donald Trump de déplacer les Palestiniens de la bande de Gaza vers l'Égypte et la Jordanie a été fermement rejetée par ces deux pays. Le ministre jordanien des Affaires étrangères, Ayman Safadi, a déclaré : « La Jordanie est pour les Jordaniens, et la Palestine est pour les Palestiniens », réaffirmant ainsi l'opposition de son pays à tout déplacement forcé des Palestiniens.
Anadolu Ajansi

De son côté, l'Égypte a également exprimé son refus de participer à une telle initiative. Le ministère égyptien des Affaires étrangères a souligné que l'Égypte « ne peut faire partie d'une solution impliquant le transfert de Palestiniens dans le Sinaï », réaffirmant son soutien à la résilience du peuple palestinien sur sa propre terre.
Anadolu Ajansi

Ces réactions illustrent le refus catégorique de la Jordanie et de l'Égypte de toute proposition visant à déplacer les Palestiniens de leurs territoires, soulignant l'importance de trouver des solutions respectant les droits et la souveraineté du peuple palestinien.

7ÈME SENS : USA/CHINE, 1ER REVERS POLITIQUE POUR TRUMP OU COUP DE MAÎTRE 4.0 CHINOIS ?



SCAN ME



Scandale des viandes : des restes d'ânes et de chiens retrouvés à Mohammédia et Casablanca

L'horreur a frappé les consommateurs marocains avec la découverte macabre de restes de têtes d'ânes et de carcasses de chiens à Mohammédia et Casablanca. Plus choquant encore, des chiens congelés ont été retrouvés dans une boucherie, soulevant une vague d'indignation parmi la population. Les associations de protection des consommateurs dénoncent un grave manquement aux contrôles sanitaires et appellent à une vigilance accrue face aux viandes vendues à bas prix. Ce scandale met en lumière les failles du système de surveillance alimentaire et soulève des inquiétudes quant à la traçabilité des produits carnés en circulation.

LOGEMENT LOCATIF : LE MAROC PRÉPARE UNE OFFRE RENFORCÉE

Face à une demande croissante en logements locatifs, le gouvernement marocain annonce la préparation d'un programme ambitieux visant à renforcer l'offre dans ce secteur. Lors d'une intervention mercredi à Rabat, le secrétaire d'État auprès de la ministre de l'Aménagement du territoire national a souligné l'urgence de répondre aux besoins des ménages, notamment dans les zones urbaines à forte densité.

Ce programme, qui s'inscrit dans le cadre de la politique nationale de l'habitat, vise à encourager les investissements privés tout en proposant des incitations fiscales pour les promoteurs immobiliers. Il inclut également des mesures pour garantir l'accès à des logements abordables pour les classes moyennes et les populations vulnérables.



Bonne nouvelle pour les enseignants

Le ministère de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports a annoncé, mercredi, la poursuite de la régularisation des situations administratives et financières de certains fonctionnaires se rapportant notamment au versement des rémunérations liées à l'embauche, à la titularisation, à l'avancement de grade et à la promotion par l'examen de compétence professionnelle.

Les FAR reçoivent leurs premiers hélicoptères Apache AH-64E

Attendu depuis quelques temps, le Maroc a officiellement reçu les six premiers hélicoptères d'attaque Apache AH-64E Guardian, marquant une avancée majeure dans le renforcement de ses capacités militaires. Cette acquisition s'inscrit dans la volonté stratégique du royaume d'optimiser son appareil de défense et de se doter des technologies les plus avancées en matière de combat aérien.



GOOD NEWS



La route reliant Jebha et Al Hoceïma a été coupée ; une déviation provisoire a été mise en place

Le ministère de l'Équipement et de l'Eau a rapidement réagi après le glissement de terrain survenu lundi 27 janvier à 15h30, au niveau de la RN16, entre Jebha et Al Hoceïma, dans la province de Chefchaouen. Ce glissement de terrain a bloqué la circulation sur cette route nationale, coupant ainsi l'axe stratégique reliant les deux villes.

Dès l'alerte, les services compétents du ministère, en étroite coordination avec la Gendarmerie royale, se sont mobilisés pour limiter les conséquences de l'incident et rétablir la circulation dans les plus brefs délais. Afin de garantir la sécurité et de permettre aux automobilistes de continuer leur trajet, une déviation provisoire a été aménagée.

Tendrara : le trésor gazier du Maroc en pleine ébullition

Dans une interview récente accordée à Asharq Business, Graham Lyon, PDG de la société britannique Sound Energy, a dévoilé les avancées majeures du projet de développement du champ gazier de Tendrara, situé dans l'est du Maroc. L'entreprise ambitionne d'atteindre une production quotidienne de 10 millions de pieds cubes de gaz naturel, un objectif qui pourrait transformer le paysage énergétique du Royaume.



Explosion mortelle sur le chantier du barrage Mokhtar Soussi

Une explosion tragique a coûté la vie à cinq ouvriers ce dimanche dans un tunnel du chantier de surélévation du barrage Mokhtar Soussi, situé à 100 km à l'est de Taroudant, dans la commune rurale d'Aouzioua.



ACADÉMIE DU ROYAUME : GÉOPOLITIQUE DES CULTURES ET DES RELIGIONS



SCAN ME

PODCAST DÉBAT



Google Maps rebaptise le golfe du Mexique en "golfe d'Amérique"

Google Maps prépare un changement controversé : renommer le golfe du Mexique en "golfe d'Amérique". Cette décision découle d'un décret signé par Donald Trump, redevenu président des États-Unis, imposant l'adoption de ce nouveau nom.

Google justifie ce choix en suivant une "pratique de longue date" basée sur des directives gouvernementales. Ce changement s'appliquera uniquement aux utilisateurs américains, tandis que les utilisateurs mexicains conserveront l'appellation actuelle.

France-Algérie : Marine Le Pen prône la fermeté et la rupture

Marine Le Pen, dans son entretien avec LCI hier soir, n'a pas mâché ses mots à l'égard de l'Algérie. Entre critiques virulentes et propositions radicales, elle dénonce un pays qu'elle accuse d'ingratitude et de défiance envers la France. Plaidant pour des mesures de rétorsion drastiques, elle appelle à une rupture franche avec ce qu'elle qualifie de "relation asymétrique et humiliante". Une vision polémique qui, loin de chercher la réconciliation, attise les tensions historiques et diplomatiques.



Bundestag : un vote historique qui divise l'Allemagne

C'est un moment historique, mais aussi controversé, dans la politique allemande. Pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, un vote parlementaire a vu les chrétiens-démocrates (CDU) s'allier indirectement avec l'extrême-droite (AfD) au Bundestag.

La Foire internationale du livre du Caire : Une vitrine pour la culture marocaine

La Foire internationale du livre du Caire, l'un des plus grands rendez-vous littéraires du monde arabe, a ouvert ses portes pour sa 56e édition, se déroulant du 23 janvier au 5 février.



ÉVÈNEMENT DE LA SEMAINE

@lodjmaroc



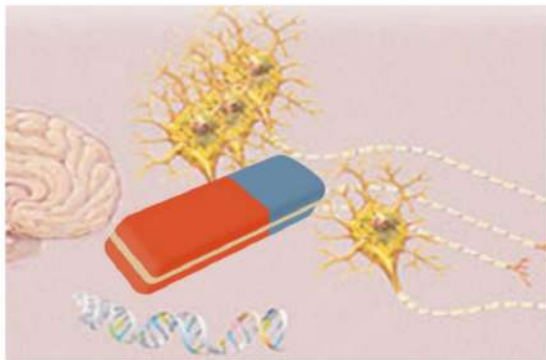
Neurosciences et mémoire : une gomme pour réécrire votre passé ?

Mémoire : sera-t-il bientôt possible d'effacer nos mauvais souvenirs ?

Une technique prometteuse pour modifier les souvenirs négatifs.

Vers un avenir thérapeutique ou une manipulation de l'identité ?

Les souvenirs : un trésor à protéger malgré la douleur.



Modifier ou effacer ses souvenirs : révolution neuroscientifique ou mirage éthique ?

Imaginez un monde où vos pires souvenirs pourraient s'effacer comme des lignes de crayon sur une feuille de papier, remplacés par des moments de bonheur éclatant. Si cette idée semble tout droit sortie d'un film de science-fiction, elle se rapproche désormais de la réalité grâce aux récentes avancées en neurosciences. Une étude conjointe de chercheurs américains et chinois, publiée dans la revue scientifique PNAS, explore cette possibilité intrigante et controversée.

L'expérience repose sur la manipulation des souvenirs négatifs. Une équipe internationale de scientifiques a travaillé avec 37 volontaires pour associer des images désagréables, comme des blessures ou des animaux menaçants, à des mots fictifs. Après une nuit de sommeil profond, durant laquelle des mots leur étaient chuchotés pour stimuler leur mémoire, ces mêmes volontaires ont été exposés à des images positives liées aux mots précédents.

Les résultats sont prometteurs : les participants ont rapporté une diminution significative de l'intensité émotionnelle de leurs souvenirs négatifs. Plus fascinant encore, ils ont constaté une augmentation des souvenirs positifs spontanés. Selon les chercheurs, cette approche pourrait représenter une avancée majeure pour le traitement de troubles tels que le stress post-traumatique.

La capacité à "reprogrammer" la mémoire ouvre des perspectives enthousiasmantes, notamment pour les personnes souffrant de traumatismes profonds. Contrairement aux traitements actuels, souvent basés sur des médicaments aux effets secondaires ou sur des thérapies longues et éprouvantes, cette technique semble promettre une solution plus rapide et moins invasive.

Cependant, des questions éthiques et pratiques se posent. La mémoire humaine est complexe, et les souvenirs jouent un rôle essentiel dans la construction de l'identité. Modifier ces souvenirs, même pour soulager une douleur psychologique, pourrait avoir des conséquences imprévues. Quelles seront les implications pour les relations humaines ou la justice, par exemple ? Et peut-on vraiment garantir que ces souvenirs manipulés ne reviendront pas sous une autre forme ?

Les chercheurs eux-mêmes appellent à la prudence. Si les résultats en laboratoire sont impressionnants, les expériences traumatiques réelles sont bien plus complexes. Une application thérapeutique nécessitera des recherches approfondies pour garantir son efficacité et sa sécurité. En outre, des débats éthiques devront être menés pour définir les limites de cette technologie. Qui décidera quels souvenirs méritent d'être modifiés ou effacés ? Et jusqu'où peut-on intervenir dans le cerveau humain sans risquer de bouleverser des équilibres fragiles ?

Cette innovation soulève aussi des interrogations sur son accessibilité : s'agira-t-il d'un luxe réservé à une élite ou d'une solution démocratisée pour tous ceux qui en ont besoin ? Ces questions, parmi d'autres, devront être débattues avant de franchir un point de non-retour.

Bien que la possibilité de transformer ou d'effacer des souvenirs offre un immense potentiel thérapeutique, elle pose une question fondamentale : la douleur, aussi inconfortable soit-elle, ne joue-t-elle pas un rôle vital dans notre apprentissage et notre résilience ? En effaçant les cicatrices mentales, risque-t-on de perdre une part essentielle de ce qui fait de nous des êtres humains ? Cette frontière floue entre guérison et altération identitaire mérite d'être explorée avec une extrême prudence.

Palestine : Le retour des déplacés vers le nord de Gaza, après 15 mois de guerre



IMAGE DE LA SEMAINE



Marburg : une menace virale en Tanzanie

Le virus de Marburg, une fièvre hémorragique proche d'Ebola, a causé neuf décès en Tanzanie ces derniers jours, selon l'Union africaine.

Hautement infectieux et transmis par des chauves-souris, il présente un taux de mortalité atteignant 90 %. Dix cas ont été signalés, avec 281 contacts identifiés sous suivi médical.

Cette flambée survient après une épidémie similaire en mars 2023 et une autre récente au Rwanda voisin, qui avait causé 15 décès. Les autorités sanitaires redoublent d'efforts pour contenir la situation.

Parkinson : de la dopamine en perfusion

Un nouveau traitement prometteur contre la maladie de Parkinson est testé par des chercheurs du CHU de Lille et l'Inserm.

Cette innovation, appelée « A-dopamine », consiste à perfuser directement de la dopamine dans le cerveau des patients pour rétablir le contrôle moteur et réduire les symptômes.

Les premiers tests montrent un gain de 4,4 heures de mouvements normaux par jour et des effets secondaires limités. Bien que l'étude entre bientôt en phase III, une mise sur le marché est envisagée d'ici la fin de la décennie.



Fès accueille les experts du cancer

Le 7^e Congrès international d'oncologie génito-urinaire se tiendra à Fès, les 31 janvier et 1^{er} février 2025. Organisé par l'association Chifae.

Cet événement rassemble les meilleurs experts marocains et internationaux pour discuter des progrès et techniques innovantes en oncologie.

En partenariat avec l'Institut Gustave Roussy, la GSRGT et l'IBCG, ce rendez-vous scientifique mettra en lumière les avancées majeures dans la prévention et le traitement des cancers génito-urinaires.



Un premier décret pour la Haute Autorité de la Santé officiellement adopté

Santé : décret clé adopté !

Un décret crucial a été adopté pour appliquer l'article 32 de la loi n° (non spécifiée), visant à définir les biens immobiliers et mobiliers mis à la disposition de la Haute Autorité de la Santé.

Présenté par le ministre de la Santé, Amine Tahraoui, ce texte prévoit également le transfert sans compensation des biens de l'Agence nationale de l'assurance maladie à la Haute Autorité, afin de garantir les ressources nécessaires à l'accomplissement de ses missions.

Santé : 7 nouveaux centres ouverts

Sept nouveaux centres de santé ont été inaugurés dans la région Rabat-Salé-Kénitra, répartis entre Rabat, Skhirat-Témara, Sidi Kacem et Sidi Slimane.

Ces structures, lancées par le ministre de la Santé Amine Tehraoui, visent à répondre aux Hautes Instructions Royales pour une réforme en profondeur du système national de santé, en lien avec la généralisation de la protection sociale.

Parmi les établissements figurent des centres de premier niveau, comme "El Wahda" et "Inbiat" à Rabat, ainsi que des centres ruraux, tels que "Dar Guedari" et "Touirsa", renforçant ainsi l'accès aux soins pour tous.



Les Fake News sur le Covid-19 et leur impact surprenant sur la recrudescence de la rougeole

La rougeole, une maladie que l'on pensait presque éradiquée grâce à une couverture vaccinale élevée, fait un retour inquiétant.

Selon des médecins généralistes et spécialisés, ce phénomène est étroitement lié à l'impact des fake news, particulièrement celles diffusées durant la pandémie de Covid-19, qui ont semé la méfiance envers les vaccins.

Les médecins soulignent le rôle crucial de la désinformation dans cette résurgence.



Faouzi Bensaïdi : Le cinéma comme outil de réforme sociale

Mardi dernier, Rabat a accueilli l'avant-première du court-métrage « The Kids », une œuvre poignante signée par le réalisateur Faouzi Bensaïdi.

Ce film s'inscrit dans une initiative ambitieuse visant à sensibiliser le public et les institutions à la nécessité de réformer les dispositions du Code pénal et du Code de la procédure pénale concernant les enfants en conflit avec la loi. Organisée par le Conseil national des droits de l'Homme (CNDH) et l'Association des rencontres méditerranéennes du cinéma et des droits de l'Homme (ARMCDH), cette projection a rassemblé des acteurs clés du domaine des droits de l'Homme, de la justice et de la culture.

Sous le thème évocateur « Une alliance des institutions, de la société civile et du monde du cinéma pour favoriser la réinsertion et la protection des enfants en conflit avec la loi et prévenir la récidive », l'événement a mis en lumière les défis complexes auxquels ces jeunes sont confrontés. Amina Bouayach, présidente du CNDH, a salué l'approche humaniste et réaliste adoptée par Faouzi Bensaïdi dans son œuvre. Selon elle, le film explore avec finesse les facteurs familiaux, sociaux et économiques qui conduisent certains mineurs à enfreindre la loi. Elle a également rappelé un principe fondamental : « Derrière chaque infraction, il y a une seconde chance à offrir. »



Daniele Dotto, chef de délégation adjoint de l'Union européenne (UE) au Maroc, a souligné l'importance des partenariats entre les institutions marocaines, comme la Délégation générale à l'administration pénitentiaire et à la réinsertion (DGAPR), et les organisations civiles. Il a notamment salué les projections de films organisées au profit de plus de 4 000 enfants incarcérés, une initiative qui vise à promouvoir une culture des droits de l'Homme et à utiliser le cinéma comme levier de réinsertion sociale.

Faouzi Bensaïdi, quant à lui, a décrit « The Kids » comme le fruit d'un dialogue approfondi avec l'ARMCDH sur les réalités des enfants en conflit avec la loi. À travers l'histoire d'un groupe d'enfants découvrant un film de Charlie Chaplin, le court-métrage capte leurs émotions et met en lumière leur vulnérabilité, tout en appelant à une prise de conscience collective.

Produit par l'ARMCDH et soutenu par des institutions telles que l'UE et le CNDH, ce projet s'inscrit dans une démarche plus large visant à utiliser le cinéma comme outil de réforme sociale et politique. « The Kids » n'est pas seulement un film ; c'est un plaidoyer pour une justice plus humaine et une société plus inclusive.

Parution du livre "Rire pour diriger : La thérapie par le rire au service du leadership marocain" de Adnane BENCHAKROUN





Tourni Théâtre des Quartiers : la 15e édition arrive

Le Tourni Théâtre des Quartiers, organisé par la troupe Théâtre Chamat sous l'égide du ministère de la culture, revient pour une 15e édition dédiée à la formation des jeunes talents.

Du 6 au 9 février 2025 à Meknès, cet événement mettra en avant la créativité scénique à travers des ateliers, des formations et une compétition entre jeunes comédiens.

Le jury, composé d'experts du théâtre et de la littérature, récompensera les meilleures performances de cette année.

"Lfraquchia" : humour et réflexion sur scène

Le 1er février 2025, la troupe PsyThéâtre présentera son nouveau spectacle "Lfraquchia" à la Salle Bahnini de Rabat.

Porté par des artistes reconnus comme Tarik Badir, Khalid Ezzbail et Smail Babouih, ce spectacle mêle habilement humour et satire pour aborder des thématiques sociales et humaines.

Avec une mise en scène soignée et des dialogues percutants, "Lfraquchia" promet une immersion captivante. Pour offrir une performance à la hauteur des attentes, la troupe mène des répétitions intensives au Complexe culturel Saïd Hajji à Salé.



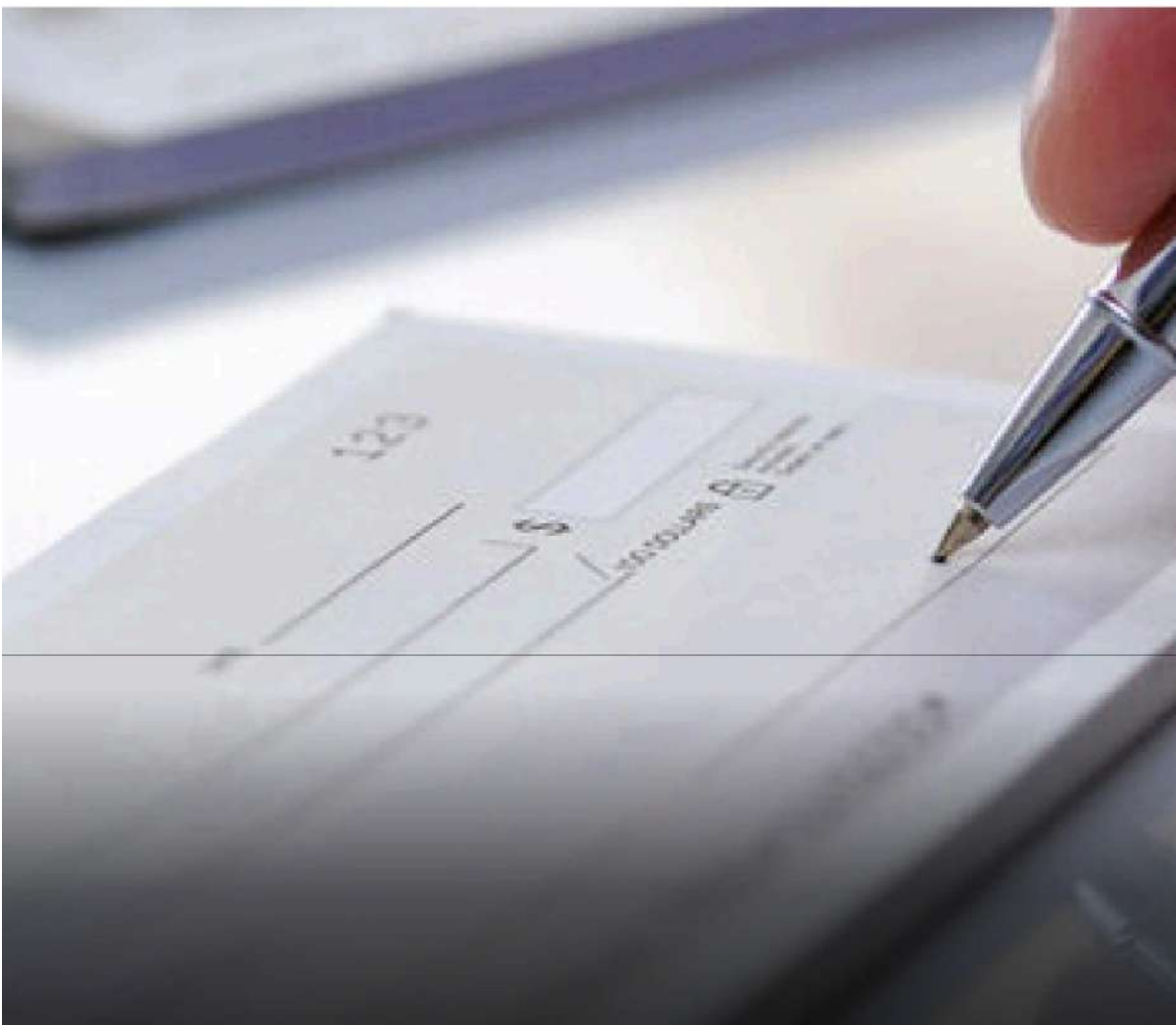
L'Institut Cervantes de Casablanca initie les jeunes à la magie des arts vivants

Du 5 au 16 février, l'Institut Cervantes de Casablanca invite les jeunes à un voyage artistique à travers la marionnette, le mime, la danse, la musique et les arts du cirque.

Ce programme interactif, conçu pour stimuler la créativité, propose des spectacles et ateliers immersifs animés par des artistes internationaux.

De «Pipa» aux marionnettes de tradition européenne à «Rojo», un spectacle clownesque émouvant, chaque performance célèbre l'imagination et le dialogue entre les disciplines.

Au Maroc, un prévenu mord la main de l'avocate et avale un chèque de 400.000 DH pour échapper à la justice



INSOLITE DE LA SEMAINE

@lodjmaroc      



Casablanca mise sur la culture

La Fondation nationale des musées, la CDG et l'AUDA unissent leurs forces pour intégrer l'art au cœur des projets urbains de Casablanca.

Ce partenariat ambitionne de faire de la culture un levier de développement en démocratisant l'accès aux musées et en renforçant l'attractivité de la métropole.

Parmi les initiatives phares, la reconversion de l'ancienne aérogare d'Anfa en Musée de la photographie et l'ouverture imminente de la Villa Carl Ficke enrichissent l'offre culturelle de la ville.

Maitre Gims enflamme Casablanca

Le concert de Gims au Complexe Mohammed V, organisé par NRJ Maroc, a marqué l'histoire avec 8 600 spectateurs, établissant un nouveau record d'affluence pour un événement musical sur billetterie.

L'artiste, porté par l'énergie survoltée du public marocain, a livré un spectacle inoubliable, saluant l'enthousiasme de ses fans.

Ce week-end musical d'exception a également accueilli Kadim Al Sahir, confirmant Casablanca comme une scène incontournable pour les grandes performances live.



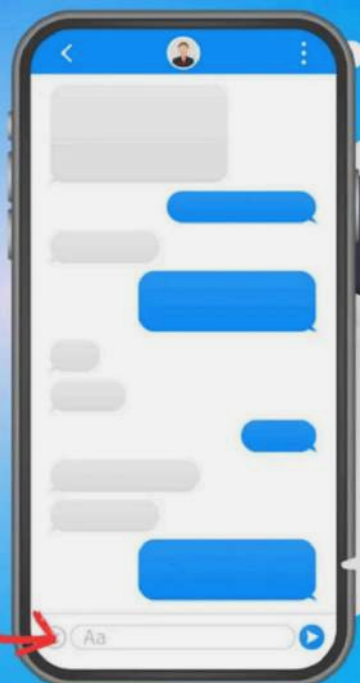
Hanaa Al Idrissi revient avec "Mkemla Bi Niya"

La chanteuse marocaine Hanaa Al Idrissi marque son retour avec "Mkemla Bi Niya", une chanson en dialecte marocain signée Ayoub Ouzayed et Radwan Al-Diri. Refusant les thèmes traditionnels, elle propose un message de détermination et de confiance en soi. Le clip, tourné au Liban sous la direction de Nassib Al Ashqar, illustre cette vision artistique.

Disponible sur sa chaîne et les réseaux sociaux, ce titre met en avant la résilience face aux épreuves.

LODJ CHATBOT

WWW.LODJ.MA



**PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR
VOUS AIDER 24H/24.**



SCAN ME



Le Maroc, décor de rêve pour le spot publicitaire 'MONOS' avec Adrien Brody

Le nord du Maroc, connu pour ses paysages à couper le souffle et son patrimoine culturel riche, a récemment accueilli un événement qui pourrait marquer un tournant dans sa promotion internationale.

Du 22 au 24 janvier 2025, les villes de Tanger, Asilah et leurs environs ont servi de décor au tournage d'un spot publicitaire pour une marque canadienne de bagages de voyage. Ce projet, dirigé par la société marocaine SAAD FILMS, a non seulement mis en lumière la beauté naturelle et l'attractivité de cette région, mais il a également bénéficié de la participation exceptionnelle d'Adrien Brody, acteur oscarisé et figure emblématique du cinéma hollywoodien.



Depuis quelques années, le Maroc s'est imposé comme une destination privilégiée pour les productions internationales. Qu'il s'agisse de films à gros budget ou de campagnes publicitaires prestigieuses, le pays attire grâce à sa diversité de paysages, des plages dorées aux montagnes majestueuses et à des infrastructures modernes adaptées aux exigences des productions. Ce dynamisme est également soutenu par un cadre administratif favorable et une expertise locale reconnue dans le secteur audiovisuel.

Le spot publicitaire en question, intitulé "MONOS", a été tourné dans des lieux emblématiques tels que Tanger, Asilah et M'Diq. Ces sites, déjà prisés pour leur charme authentique et leur atmosphère unique, se transforment ici en une vitrine mondiale. Les images capturées ne se contentent pas de promouvoir une marque de bagages : elles racontent aussi une histoire visuelle qui met en valeur l'identité marocaine.

La participation d'Adrien Brody ajoute une dimension particulière à ce projet. Récompensé par un Oscar pour son rôle dans "Le Pianiste", l'acteur jouit d'une renommée internationale qui attire l'attention des médias et du public. Sa présence au Maroc reflète l'attrait croissant du pays pour les stars hollywoodiennes et renforce son image comme une plateforme de collaborations artistiques et culturelles.

Dans un communiqué, le responsable communication de SAAD FILMS a tenu à remercier les autorités marocaines pour leur soutien logistique et administratif. Ce type de coopération est essentiel pour mener à bien des projets d'envergure internationale et pour positionner le Maroc comme un acteur clé dans l'industrie créative mondiale.

Avec la diffusion imminente de "MONOS", le Maroc s'apprête à renforcer son image sur la scène internationale.



RYM - MIDALIYA [OFFICIAL MUSIC VIDEO]



SCAN ME

HIT DE LA SEMAINE

@lodjmaroc



Brèves Lifestyle



Manal Benchlikha devient maman et partage son bonheur

La chanteuse marocaine Manal Benchlikha a donné naissance à une fille, prénommée Aya, le weekend dernier à Casablanca.

Sur Instagram, elle a partagé des photos émouvantes avec son mari et leur bébé, recevant de nombreux messages de félicitations de ses fans.

Ce moment de bonheur a aussi été salué pour la simplicité et le naturel de Manal, qui s'est éloignée de l'extravagance parfois observée chez d'autres célébrités après leur accouchement.

Achraf Hakimi : star à la Semaine de la Mode de Paris

Achraf Hakimi brille à la Semaine de la Mode de Paris aux côtés de Taha Fahssi

Le footballeur marocain Achraf Hakimi a fait sensation à la Semaine de la Mode de Paris le 24 janvier 2025, aux côtés du rappeur Taha Fahssi, alias « El Grande Toto ».

Cet événement, qui attire les célébrités du monde entier, met en lumière l'influence croissante de Hakimi au-delà du sport. Sa présence souligne l'interconnexion entre le sport, la mode et le divertissement, prouvant que les athlètes modernes deviennent des icônes culturelles.



Aksal débarque au "Mall du Carrousel"

Le groupe Aksal, dirigé par Salwa Idrissi Akhannouch, annonce l'ouverture prochaine de plusieurs enseignes au prestigieux Mall Émirati "Carrousel".

Parmi ces marques figurent Lefties, du groupe Inditex, prisée pour son accessibilité, et Yan&One, la marque cosmétique innovante d'Aksal.

Ce partenariat stratégique, amorcé en octobre dernier, marque une étape clé dans le développement international du groupe tout en renforçant sa présence sur le marché du luxe abordable.

ENTREPRENEUR MAROCAIN : L'AFRIQUE DOIT PRENDRE SA REVANCHE !



VIDÉO DE LA SEMAINE



SCAN ME



Et si l'ananas devenait l'ennemi public des pizzas ?

La pizza hawaïenne, ce mélange sucré-salé qui déchaîne les passions, est à nouveau au centre d'une querelle culinaire.

En Angleterre, Lupa Pizza, un restaurant situé à Norwich, a décidé de prendre une position radicale contre cette recette enflammée. Leur stratégie ? Un supplément de 100 livres sterling (environ 120 euros) pour les « monstres » qui osent commander une pizza garnie d'ananas. Une démarche aussi audacieuse que moqueuse, qui ne laisse personne indifférent.

L'artiste libanais Ghazi Al-Amir annonce son mariage avec une Marocaine

L'artiste libanais Ghazi Al-Amir a annoncé son mariage avec une Marocaine via une publication Instagram, où il a partagé une photo de leurs alliances.

Exprimant son bonheur, il a souhaité à chacun de trouver l'amour et le soutien dans sa vie.

La nouvelle a suscité de nombreuses réactions de la part de ses fans, qui lui ont adressé leurs félicitations.

Installé au Maroc depuis plusieurs années, Ghazi Al-Amir jouit d'une grande popularité auprès du public marocain et arabe.



Votre dentifrice peut faire briller votre argenterie !

Une astuce simple et efficace pour redonner de l'éclat à l'argenterie !

Votre argenterie a terni avec le temps ? Appliquez une petite quantité de dentifrice sur un chiffon doux et frottez délicatement vos couverts ou bijoux en argent.

Rincez ensuite à l'eau tiède et essuyez avec un chiffon propre. Le dentifrice élimine l'oxydation et redonne instantanément éclat et brillance. Une astuce rapide, économique et sans produits chimiques pour entretenir votre argenterie.



🌟🎤 Le comédien et coach en improvisation Adil Lfal : L'importance de la formation et de trouver sa passion est essentielle 💡

La quête de soi passe par l'exploration, l'apprentissage et la passion. 🌟🔥

📺 Retrouvez l'intégralité de l'émission pour plonger dans ses précieux conseils et son expérience unique ici ➡ : <https://youtu.be/-11dy2tMdxQ?si=QujCb9CLsQswFj0l>

[#AdilLfal](#) [#improvisation](#) [#passion](#) [#formation](#) [#coaching](#) [#développementpersonnel](#) [#théâtre](#) [#motivation](#)

"Rouya" : La première employée IA du CESE fait son entrée

Le 24 janvier 2025, le Conseil économique, social et environnemental (CESE) a franchi une étape inédite en annonçant le recrutement de Rouya, une personnalité virtuelle qui rejoint officiellement son équipe.

Cette initiative marque un tournant dans la manière dont les institutions publiques envisagent l'intégration de l'intelligence artificielle dans leurs opérations.



Rouya, en tant que première "employée" IA, est destinée à jouer un rôle clé au sein de la Direction de la Communication du CESE.

Pour sa première mission, Rouya a été chargée de mettre en avant les points essentiels de l'avis du CESE concernant l'intelligence artificielle.

Ce rapport examine les enjeux et les perspectives liés à cette technologie en pleine expansion, abordant des sujets cruciaux tels que l'éthique, la réglementation et l'impact sur le marché du travail.

En utilisant une approche accessible et engageante, Rouya vise à sensibiliser le public aux défis que pose l'IA tout en explorant ses opportunités.

Cette initiative soulève des questions fascinantes sur l'avenir des interactions humaines dans le secteur public.

En intégrant une personnalité virtuelle, le CESE ne se contente pas d'adopter une technologie novatrice, mais cherche également à redéfinir la communication institutionnelle.

Rouya incarne une nouvelle ère où l'intelligence artificielle peut non seulement informer, mais aussi interagir avec les citoyens, rendant ainsi les processus décisionnels plus transparents et inclusifs.

En somme, l'arrivée de Rouya au CESE représente une avancée significative dans l'utilisation de l'IA au service de la société, ouvrant la voie à des discussions essentielles sur l'avenir de la technologie dans nos institutions.

Liang Wenfeng, le créateur de DeepSeek qui a révolutionné les marchés financiers à Wall Street





Samsung : une montre qui surveille votre glycémie ?

Samsung travaille sur un capteur optique révolutionnaire capable de mesurer la glycémie sans prélèvement de sang.

Présenté lors d'un forum sur Samsung Health par Hon Pak, vice-président senior, ce projet promet une avancée majeure pour les montres connectées et pourrait être intégré dès la prochaine génération de Galaxy Watch. Bien que la date de lancement reste inconnue, cette innovation renforcerait la compétitivité de Samsung face à Apple, dont la Watch ne propose pas encore cette fonctionnalité.

Si abouti, ce capteur pourrait transformer la gestion de la santé via les wearables.

WhatsApp double compte sur iPhone ?

La fonctionnalité permettant d'utiliser deux comptes WhatsApp sur un même smartphone, déjà disponible sur Android, pourrait bientôt arriver sur iPhone.

Des indices repérés dans une version bêta de l'application laissent penser que cette option est en cours de développement. Les utilisateurs pourraient ajouter un second compte via un code QR, bien que l'interface dédiée soit encore en construction. Grâce à la technologie eSIM et au double numéro, cette nouveauté répondrait à une demande croissante des utilisateurs d'iPhone, notamment ceux jonglant entre vie personnelle et professionnelle.



Deepseek : vos données en Chine ?

La popularité croissante de l'IA chinoise Deepseek soulève des interrogations sur la sécurité des données des utilisateurs. L'entreprise collecte des informations personnelles telles que les noms, e-mails, historiques de chat et données techniques, toutes stockées en Chine.

Elle affirme pouvoir partager ces données avec les autorités chinoises si nécessaire.

En Europe, le RGPD offre aux utilisateurs certains droits pour contrôler leurs données, mais l'inquiétude persiste, surtout face aux récents scandales liés à TikTok.

Une alternative existe via Perplexity, un moteur hébergé aux États-Unis, mais son accès est payant.

Le Maroc, un modèle mondial d'innovation touristique selon l'OMT

Grâce à son engagement pour l'innovation, sa riche culture et sa vision stratégique, le Maroc a élevé le tourisme au rang de moteur de prospérité, devenant ainsi une référence mondiale, a affirmé mardi à Marrakech le Secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), Zurab Pololikashvili.

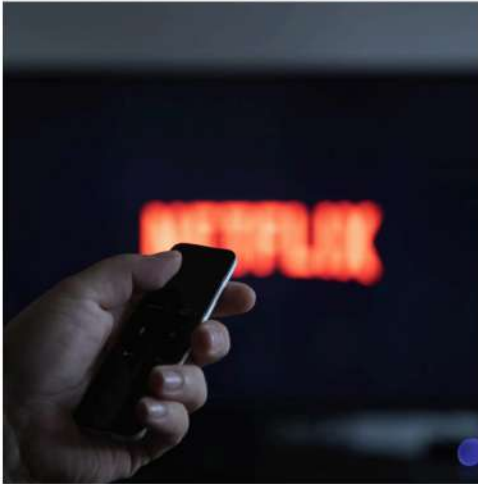


Accident à Taroudant : une enquête lancée sur l'explosion

Après l'explosion d'une bonbonne de gaz ayant causé la mort de cinq ouvriers le dimanche 26 janvier sur le chantier du barrage Mokhtar Soussi, dans la province de Taroudant, le ministre de l'Équipement et de l'Eau, Nizar Baraka, a ordonné l'envoi d'une commission pour enquêter sur les causes et circonstances du drame.



TOP & FLOP



Netflix réinvente les soirées jeux

Netflix continue d'innover dans le gaming avec une vision audacieuse : remplacer les jeux de société traditionnels par des "party games" interactifs, accessibles via le cloud.

Après avoir testé le cloud gaming depuis 2023, la plateforme prévoit d'intégrer des expériences coopératives et narratives inspirées de ses licences phares, offrant une évolution moderne des soirées en famille. Si la date de lancement reste floue, Netflix ambitionne de concurrencer des géants comme Nintendo avec Mario Party ou Sony avec PlayLink. Ce projet promet de redéfinir le divertissement interactif grâce à la puissance du cloud.

Deezer VS musique IA : bataille sonore !

Beaucoup ignorent le bouton "Edit" de ChatGPT, pourtant il peut simplifier votre expérience. Cette fonctionnalité permet de modifier vos prompts au lieu d'envoyer une nouvelle requête, économisant ainsi du temps et des efforts.

Accessible sur la version web et mobile, elle optimise les interactions avec l'IA. Par ailleurs, OpenAI a introduit une option de gestion des rappels, disponible uniquement pour les abonnés payants, renforçant l'utilité du chatbot.

En exploitant ces outils, vous tirez le meilleur parti de ChatGPT et améliorez votre productivité.



Wall Street en baisse : Nvidia chute face à l'IA chinoise

Wall Street a connu une journée mouvementée, marquée par la chute spectaculaire de Nvidia (-16,97%) après l'arrivée de DeepSeek, une start-up chinoise dont le chatbot IA performant et moins énergivore menace les leaders américains.

Cette annonce a provoqué une dégringolade des actions dans le secteur des semi-conducteurs, notamment Broadcom et AMD.

Pendant ce temps, le Dow Jones a légèrement progressé grâce aux valeurs défensives, tandis que les investisseurs surveillent la réunion de la Fed et les chiffres de l'inflation prévus cette semaine. Nvidia, rétrogradé au troisième rang mondial, a perdu 589 milliards de dollars en capitalisation.

L'ODJ
TV
LA WEB TV ECO & ECO

**LA WEB TV QUI ALLIE ÉCONOMIE ET ÉCOLOGIE
POUR UN AVENIR DURABLE !**

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +500 ÉPISODES



Adidas à portée de clic : Jumia révolutionne l'accès au sport

Le paysage du commerce électronique marocain connaît une transformation majeure avec l'annonce du partenariat stratégique entre Jumia, la principale plateforme de e-commerce en Afrique, et Adidas, le géant mondial des articles de sport.

Jumia et Adidas unissent leurs forces pour démocratiser les produits SPORTIFS au Maroc

Ce rapprochement marque une étape importante dans l'élargissement de l'accès aux produits Adidas pour les consommateurs marocains. En effet, cette collaboration vise à démocratiser les vêtements et accessoires sportifs de la marque en les rendant plus accessibles, tant sur le plan géographique qu'économique.



Le Maroc, avec son marché en pleine expansion dans le domaine du e-commerce, offre un terrain fertile pour ce type de partenariat. Jumia, déjà bien implantée, apporte à Adidas une plateforme numérique robuste et une logistique éprouvée, capable de toucher des millions de consommateurs à travers le pays, y compris dans des zones éloignées des grandes villes.

Selon un représentant de Jumia, "ce partenariat va au-delà d'une simple collaboration commerciale. Il s'agit d'une opportunité unique de répondre à une demande croissante pour des produits de qualité dans le domaine du sport, tout en démocratisant l'accès à une marque prestigieuse."

En outre, cette initiative pourrait stimuler le marché local des articles de sport, encourager les pratiques sportives et répondre à une demande accrue pour des produits de qualité.

Ce partenariat s'inscrit également dans une tendance globale où les grandes marques internationales cherchent à s'associer à des plateformes locales pour pénétrer des marchés émergents. À titre de comparaison, des initiatives similaires ont été lancées en Afrique du Sud et au Kenya, avec des résultats prometteurs.

Par ailleurs, en rendant les produits Adidas plus accessibles, notamment à une jeunesse marocaine en quête d'identité et de style, cette collaboration pourrait contribuer à populariser davantage les pratiques sportives, élément clé pour améliorer la santé publique. Enfin, cette initiative illustre l'importance crois



Abdelhamid Sabiri rejoint Al Taawoun en prêt jusqu'à la fin de la saison



En manque de temps de jeu à la Fiorentina, l'international marocain Abdelhamid Sabiri a été prêté à Al Taawoun, en Arabie saoudite, jusqu'à la fin de la saison.

À quelques jours de la clôture du mercato hivernal, Abdelhamid Sabiri, international marocain et Lion de l'Atlas, a rejoint Al Taawoun en provenance de la Fiorentina sous forme de prêt jusqu'à la fin de la saison.

D'après un communiqué du club saoudien, le meneur de jeu de 28 ans s'est engagé avec les « Loups » et devrait débiter les entraînements dans les prochains jours.

Al Taawoun mise sur le demi-finaliste du Mondial 2022 pour renforcer son milieu de terrain, affaibli par le départ du Brésilien Castro.

À noter que Sabiri retrouve l'Arabie saoudite après un passage à Al Fayha en 2024, suivi d'une brève expérience aux Émirats avec Ajman.

Le Maroc accueillera la première CAN féminine de futsal en 2025

Le Maroc a été l'hôte du Championnat d'Afrique des Nations en 2018, de la Coupe d'Afrique des Nations féminine en 2022 et de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA en 2023.

La Confédération africaine de football (CAF) a marqué une étape clé dans l'histoire du sport féminin africain en annonçant, lors d'une réunion de son Comité exécutif à Rabat, présidée par Patrice Motsepe, la tenue de la première Coupe d'Afrique des Nations féminine de futsal.



Selon l'organisation panafricaine, le tournoi débutera le mardi 22 avril 2025 et s'achèvera par la finale le mercredi 30 avril 2025. Cette compétition constitue une avancée majeure pour le futsal féminin en Afrique, d'autant plus que les deux équipes finalistes décrocheront leur qualification pour la Coupe du monde de futsal féminin de la FIFA, prévue aux Philippines fin 2025.

L'introduction de cette première CAN féminine de futsal marque une nouvelle ère pour le sport féminin en Afrique, en ouvrant la voie à un développement accru du football en salle sur le continent.

Par ailleurs, la CAF a annoncé d'autres ajustements significatifs dans son calendrier.

Le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN), initialement prévu pour le mois prochain, a été reprogrammé du 2 au 30 août 2025. Cette décision fait suite à une demande du Kenya, de la Tanzanie et de l'Ouganda, pays hôtes du tournoi, qui nécessitent plus de temps pour finaliser leurs préparatifs et garantir une organisation optimale.

Un autre changement notable concerne la Coupe d'Afrique des Nations des moins de 17 ans, qui sera organisée par le Maroc en 2025 et 2026. Le nombre d'équipes participantes passera de 12 à 16, une mesure que la CAF qualifie de « progrès significatif » en faveur de l'inclusion et du développement des jeunes talents à travers le continent.



Hello Facebook, what's new ?

**UN LION DE L'ATLAS AU QATAR :
ZIYECH REJOINT AL DUHAIL SC**

@lodjmaroc

**LA BOTOLA PRO D1 INWI :
DUEL DÉCISIF POUR LA RSB
ET L'AS FAR, TANDIS QUE LE RAJA
CHERCHE LA RELANCE**

@lodjmaroc

**MICKAËL MALSA S'ENGAGE
AVEC LE WYDAD DE CASABLANCA
JUSQU'EN 2026**

@lodjmaroc



NEW
NEW
NEW
NEW

Une croissance étonnante du secteur de location de voitures au Maroc en 2024

En 2024, le secteur de la location de voitures au Maroc a enregistré une progression spectaculaire, avec l'acquisition de plus de 52 000 véhicules, traduisant une augmentation de 13 % par rapport à l'année précédente. Cette dynamique s'inscrit dans un contexte touristique particulièrement florissant, marqué par des records d'arrivées et de nuitées. Le magazine Finances News Hebdo souligne que cette année a surpassé les performances de 2019, une référence pour le secteur, et a été propulsée par un afflux massif de touristes, notamment après le mois de Ramadan et durant la saison estivale.

Tourisme en plein essor :

Cette hausse de la demande ne provient pas uniquement des visiteurs étrangers ; les résidents marocains sont également en quête de solutions de mobilité, ce qui a incité les professionnels de la location à investir dans de nouvelles acquisitions. Selon Tarik Dbilij, président de la Fédération des loueurs automobiles sans chauffeurs au Maroc (FLASCAM), les loueurs représentent désormais 35 % des ventes totales du marché automobile, avec une préférence marquée pour les marques Dacia et Renault, qui à elles seules totalisent 62 % des achats.

Les perspectives pour 2025 se révèlent également prometteuses. Le secteur prévoit de continuer à investir, de renouveler ses flottes et d'élargir son offre de services. Ces initiatives s'accompagnent des efforts de promotion du ministère du Tourisme et de l'ONMT, ainsi que de l'augmentation des liaisons aériennes, renforçant ainsi le Maroc comme une destination de choix pour les voyageurs.



Cependant, le secteur n'est pas sans défis. La concurrence déloyale du marché informel demeure une préoccupation majeure, avec de nombreux opérateurs clandestins qui ne respectent pas les réglementations en vigueur. Malgré ces obstacles, la location de voitures reste un pilier fondamental de l'économie marocaine, contribuant à la fois au développement du marché des véhicules neufs et d'occasion et à l'attractivité du tourisme dans le pays.



L'ODJ

SHACMAN X6000

AUTO-MOTO

SHACMAN X6000 : LE MAROC ROULE, L'ALGÉRIE DÉRAILLE


@lodjmaroc

Like Comment Share

comments shares



SCAN ME




L'OPINION DES JEUNES

Auto-Moto
WEEK

Le point de l'actualité
Auto & Moto de la semaine

DERNIÈRE ACTUALITÉ AUTOMOBILE AU MAROC



SCAN ME

PODCAST DÉBAT
SPÉCIAL AUTO-MOTO

@lodjmaroc      

TILT AVEC MOHAMED AIT BELLAHCEN : DU CÈDRE À L'IA, VOYAGE NOSTALGIQUE AVEC UN ÉCRIVAIN 2.0



REPORTAGE DE LA SEMAINE



SCAN ME

INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES
EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING



REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE
ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS



SCAN ME!